



**Un scénario de Sabrina B. Karine & Léo Karmann  
Histoire originale Sabrina B. Karine,  
Marie-Sophie Chambon, Léo Karmann**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
partie d'un scénario.



# LA DERNIÈRE VIE DE SIMON

QUI SERIEZ-VOUS SI VOUS POUVIEZ ÊTRE N'IMPORTE QUI ?

V12.5 / MAI 2018

SCÉNARIO ÉCRIT PAR  
SABRINA B.KARINE  
LÉO KARMANN

DIALOGUES  
SABRINA B.KARINE

D'APRÈS UNE HISTOIRE ORIGINALE DE  
SABRINA B.KARINE  
MARIE-SOPHIE CHAMBON  
LÉO KARMANN

GEKO FILMS  
336 RUE SAINT HONORÉ 75001 PARIS

GRÉGOIRE DEBAILLY - +33 6 17 71 46 51  
GREGOIRE@GEKOFILMS.COM  
LÉONIE SCHMIDTMER - +33 6 34 52 92 04 // +33 1 40 15 16 86  
LEONIE@GEKOFILMS.COM

« L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'âme. »  
- William Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*

Une photo portrait d'un petit garçon d'une dizaine d'année. On se recule, on découvre alors plusieurs dizaines de photos autour de la première.

Alors que le générique commence, on continue de se reculer et c'est maintenant une mosaïque de plusieurs centaines de photos qui est à l'écran. On remarque que toutes ces images, par leurs teintes, recrée tels des pixels d'une seule image, la photo du petit garçon que nous avons vu en premier.

L'image du petit garçon passe en noir et blanc...

## **1** EXT. CIMETIÈRE DE VILLAGE - JOUR

On se recule encore et on découvre que ce portrait noir et blanc est collé sur une plaque mortuaire d'un colombarium. Sur la plaque est inscrit :

**SIMON**

**2001 - 2009**

## **2** EXT. CIMETIÈRE - ENTRÉE - JOUR

Une rue vide.

Au loin, une voiture de police banalisée arrive et vient se garer devant l'entrée d'un cimetière. Surgissent alors des dizaines de journalistes qui se ruent sur la voiture.

La commissaire SYLVIE LEROY (40) sort du véhicule et essaye de les éloigner.

**LEROY**

Ça suffit, dégagez !

Plusieurs policiers la rejoignent pour l'aider.

Leroy fait sortir MADELEINE DURANT, jeune fille de 16 ans habillée de noir, le visage marqué par les larmes. Elle tient une urne funéraire dans ses mains et se précipite vers le cimetière, essayant d'échapper aux injonctions des journalistes.

**JOURNALISTES**

Madeleine ! Juste une question !

Derrière elle, JACQUES et AGNÈS DURANT, la quarantaine, parviennent à la rattraper.

## **3** EXT. CIMETIÈRE - JOUR

Un employé du cimetière s'approche du colombarium et descelle la plaque qu'il pose au sol.

L'intérieur de la niche est vide.

Derrière lui, Madeleine s'approche et dépose l'urne au fond de la niche. Au loin, on aperçoit encore la foule de journalistes crier et prendre des photos.

L'homme place alors une nouvelle plaque. On lit **la nouvelle date de décès : 2019**.

Madeleine se recule, les larmes aux yeux.

Au sol, on se rapproche de l'ancienne plaque, puis de l'ancienne date de décès : 2009...

#### 4 **EXT. BOURG BRETON / INSTALLATIONS FORAINES - NUIT**

**2009**

Sous un ciel étoilé d'été, des installations foraines brillent dans la nuit. On sent que c'est la fin de la soirée: il n'y a plus personne et les lumières clignotent sans musique.

Un homme d'une trentaine d'années marche au milieu des stands vides. Il est vêtu uniquement d'un grand imperméable, pieds nus dans des chaussures de ville.

L'homme s'approche du stand de barbe à papa, surprenant un vendeur en train de ranger son matériel. Il lui fait un grand sourire, un mélange de joie et d'excitation.

**L'HOMME**

*(air juvénile)*

Bonjour, est-ce que je pourrais avoir une barbe à papa  
s'il-vous-plaît monsieur ?

Le vendeur est un peu décontenancé par le comportement de cet adulte.

**VENDEUR**

Bien sûr, je rallume la machine.

Le ronronnement de la machine à barbe à papa fait saliver l'homme, qui regarde avec des yeux d'enfant le nuage de sucre en train de se former.

Le vendeur, une fois son oeuvre terminée, lui tend la sucrerie.

**VENDEUR**

2 euros s'il vous plaît.

L'homme sort maladroitement de sa poche un porte-monnaie dont il extrait un billet de 20 euros qu'il donne au vendeur, et repart avec sa barbe à papa.

**VENDEUR**

Monsieur, votre monnaie ?

Mais l'homme ne l'écoute pas et s'éloigne, tout à sa dégustation.

#### 5 **EXT. RUE / FOYER - NUIT**

L'homme remonte prestement une rue faiblement éclairée, longeant un mur d'enceinte, en finissant sa barbe à papa.

Il arrive au niveau d'un portail d'entrée et, après avoir vérifié que personne ne le regardait... l'escalade.

On remarque, inscrit à côté du portail : “ ASE - FOYER DEPARTEMENTAL DE L'ENFANCE”.

## 6 INT. FOYER / ENTRÉE - NUIT

L'établissement est uniquement éclairé par la lumière de la lune..

Dans le couloir de l'entrée, l'homme enlève ses chaussures puis son imperméable, qu'il accroche sur un porte-manteau.

On découvre qu'en-dessous, l'homme porte uniquement un pyjama d'enfant, bien trop petit pour lui.

Il monte les escaliers menant aux dortoirs, une lampe de poche à la main...

## 7 INT. FOYER / CHAMBRE - NUIT

La porte d'une chambre d'enfant s'ouvre sur l'homme. Par la lumière de sa lampe, on découvre plusieurs enfants endormis dans leurs lits.

L'homme referme la porte derrière lui et nous le perdons de vue dans l'obscurité.

Seule la lueur de sa lampe torche est visible. Son point lumineux descend subitement vers le sol, comme si son propriétaire avait rétréci...

Quand ce dernier réapparaît, **ce n'est plus du tout un homme mais un petit enfant**, au pyjama légèrement déformé, qui se faufile dans son lit...

Il éteint sa lampe torche.

Noir.

Apparition du titre :

### **LA DERNIÈRE VIE DE SIMON**

## 8 EXT. FOYER - JOUR

Un mini-bus entre dans l'enceinte du foyer. Il s'arrête au bout de l'allée de graviers, devant le bâtiment principal.

MADAME GAUTRON, directrice de la structure, sort du bâtiment. Elle s'approche du bus et rejoint le chauffeur qui s'allume une cigarette.

**MADAME GAUTRON**

*(serrant la main du chauffeur)*

Bonjour, je suis la directrice, Madame Gautron. On s'est eu au téléphone. Les enfants sont presque prêts!

## 9 INT. FOYER - COULOIR 4-10 ANS - JOUR

Dans le couloir, passant de chambre en chambre, des garçons de 4 à 10 ans, de toutes origines, courent dans tous les sens, se battent avec leurs affaires... Bref, c'est le bordel.

L'éducateur monte les escaliers. On reconnaît l'homme à la barbe à papa. Il brandit son portefeuille.

**EDUCATEUR**

Qui s'est encore servi dans mon portefeuille ?!

**UN ENFANT (OFF)**

T'as qu'à mieux le planquer, ton fric !

**EDUCATEUR**

Qui a dit ça ?!

Mais personne ne semble l'écouter. Il redescend précipitamment les escaliers tandis qu'un autre enfant nous amène dans une autre chambre, où SIMON, 8 ans, l'enfant de la séquence précédente, seul et concentré, se regarde dans un miroir tandis qu'il finit de s'habiller. Il est impeccable. Avec ses grands yeux, il a un air lunaire et mélancolique. On sent qu'il est en décalage par rapport aux autres enfants, une aura étrange se dégage de lui.

KEVIN, garçon à l'air malicieux, allure sportive, plus grand que les autres, s'approche de Simon.

**KEVIN**

Laisse tomber Simon, t'es trop moche pour être adopté, personne voudra de toi.

**SIMON**

Lâche-moi!

Kevin s'amuse à le décoiffer mais Simon le repousse, pas du genre à se laisser faire.

L'éducateur intervient :

**EDUCATEUR**

Kévin, oh ! T'as pas autre chose à faire que d'embêter tes camarades ?

**KEVIN**

C'est pas moi monsieur, je me défends.

**EDUCATEUR**

Bah va te défendre ailleurs.

Kévin s'éloigne.

Simon tente de se recoiffer comme il peut.

**10**

### **EXT. FÊTE DE LA MER - JOUR**

Sur un vieux bateau en bois, une banderole "Fête de la mer" est hissée : on découvre qu'on est sur un port où plusieurs vieux bateaux sont amarrés.

Depuis le ponton, les enfants du foyer débarquent en criant, se précipitant vers les bateaux.

**EDUCATEUR**

Doucement les enfants ! Doucement. Et que j'vous prenne pas à vous goinfrer de gâteaux!

Apparaît alors Simon, qui trouve un point en hauteur pour observer la fête. Une foule évolue au milieu de grandes tables installées de part et d'autre de la place. Sur chacune d'elle se trouve un impressionnant buffet, un grand choix de nourriture et de boissons, et un stand de vente de cidre et de produits régionaux.

Le regard de Simon s'arrête sur un couple de vieilles personnes en train d'acheter du fromage.

CUT TO :

Il s'approche du couple en donnant son plus beau sourire.

**SIMON**

Bonjour.

**VIEILLE DAME**

Bonjour.

**SIMON**

*(fabriqué)*

Je m'appelle Simon. Je suis du foyer.

**VIEILLE DAME**

Bonjour Simon. Moi c'est Colette.

Elle lui sourit mais ne comprend pas bien ce que veut ce petit garçon...

**SIMON**

*(fabriqué)*

Vous habitez dans la région?

**VIEILLE DAME**

Oui tout à fait.

**VENDEUR**

Tenez.

Le vendeur tend son fromage à la vieille dame qui le range dans son cabas. Simon reste devant le couple, le sourire figé. Comme attendant quelque chose... Le couple se jette un regard gêné.

**VIEILLE DAME**

*(pour briser le malaise)*

Et... tu as quel âge?...

**SIMON**

8 ans.

De nouveau un silence un peu gênant, les deux vieux ne sachant pas comment prendre congé de ce petit garçon souriant mais un peu envahissant...

**VIEL HOMME**

*(à sa femme)*

On y va?

**VIEILLE DAME**

Eh bien profite bien de la fête Simon.

Le couple s'éloigne, laissant Simon seul. Il perd immédiatement son sourire, retrouvant ce voile mélancolique...

**11A**

**INT. FÊTE DE LA MER / DANS UN BATEAU - JOUR**

Alors que plusieurs enfants courent dans un bateau, Simon s'y faufile et trouve une cale dans laquelle se cacher.

Il ne remarque pas tout de suite la petite fille assise dans la cale opposée ~~à côté de lui~~ et qui le regarde.

Simon sursaute quand il découvre MADELEINE (6 ans). Elle le fixe avec des grands yeux, ce qui ne met pas Simon très à l'aise...

**SIMON**

Salut.

Pas de réponse.

**SIMON**

Je m'appelle Simon.

Ils restent là, silencieux, un instant. Madeleine continue de le jauger du regard, sans répondre.

C'est alors qu'apparaît THOMAS, (8 ans), une bouteille de cidre dans une main et plein de gâteaux dans l'autre. Il se faufile pour rejoindre Madeleine.

**THOMAS**

J'ai failli me faire choper ! Maman elle te cherche partout.

Il voit Simon.

**THOMAS**

Salut.

**SIMON**

Salut.

C'est à ce moment que Madeleine décide d'ouvrir la bouche.

**MADELEINE**

C'est Simon. T'as trouvé des gâteaux ?

**THOMAS**

Ouais !



Thomas sort un couteau de sa poche et commence à séparer les gâteaux en plusieurs parts. Madeleine s'empare d'un morceau et croque dedans avec un immense sourire. Simon la regarde, intrigué.

Thomas tend la bouteille de cidre à Simon et remet sa mèche de cheveux en place.

**THOMAS**  
T'en veux ?

**SIMON**  
Ouais.

Simon hésite un instant, puis se lève et les rejoint dans leur cale. Il garde quand même une distance... Il récupère la bouteille de cidre.

**THOMAS**  
Attention c'est super fort.

Simon hésite, puis boit et grimace.

**SIMON**  
Ah ouais la vache.

**THOMAS**  
C'est du brut.

Thomas récupère la bouteille.

**MADELEINE**  
Moi aussi j'en veux.

**THOMAS**  
Nan l'alcool c'est pour les grands, toi t'as les gâteaux.

Madeleine boude... avant de se re-concentrer sur ses gâteaux.

**THOMAS**  
T'habites dans le village ?

**SIMON**  
Non, je suis au foyer.

Thomas est intéressé.

**THOMAS**  
Ça fait longtemps que t'es là-bas ?

**SIMON**  
Oui.

**THOMAS**  
(*cash*)  
Ils sont morts tes parents?

Madeleine lève la tête pour écouter.

**SIMON**

Je sais pas...

**THOMAS**

Bah comment t'es arrivé là alors ?

Simon hausse les épaules.

**SIMON**

Tout ce que je sais c'est qu'on m'a déposé devant le foyer quand j'étais bébé. Mais on n'arrive pas à savoir qui.

Petit moment de gêne... Thomas replace sa mèche de cheveux. Gorgées de cidre, grimace.

**THOMAS**

Moi je suis allergique aux patates... c'est pas aussi grave que de pas avoir de parents mais je peux pas manger de frites.

**SIMON**

Ah ouais ça craint.

Thomas acquiesce, boit une gorgée de cidre et grimace.

Il tend la bouteille à Simon qui boit sans hésitation. Madeleine tend la main mais Thomas enlève la bouteille.

Les deux garçons se sourient.

**11B**

**EXT. PLACE DU VILLAGE / FÊTE DE LA MER - JOUR**

Le temps a passé, le buffet n'est plus qu'un cimetière de miettes, de tâches, de verres vides et sales... il ne reste qu'une petite pile de choux à la crème.

Une main d'enfant surgit de sous la table et tâtonne autour de l'assiette pour finalement tomber sur les choux.

La main disparaît... puis Simon surgit de sous la table et, à la vitesse de l'éclair, récupère l'assiette et se rue là d'où il est venu.

Sous la table :

**SIMON**

Jackpot !!

Autour des trois enfants, des cadavres de plein de gâteaux, bouteilles, et confiseries jonchent le sol... On sent qu'ils se sont déjà bien goinfrés et ils continuent en se gavant de choux à la crème, trop contents.

**THOMAS**

*(la bouche pleine)*

Tu veux faire quoi toi plus tard?

Il crache des bouts de choux en parlant. Ça les fait marrer. Simon l'imité.

**SIMON**

*(la bouche pleine, mais très sérieux)*

Je veux être cosmonaute et voir ce qu'il y a dans l'espace.

**THOMAS**

*(la bouche pleine)*

Trop cool. Moi je veux bosser avec mon père au magasin de miroirs!

Ils se marrent. Soudain, Madeleine leur fait signe de se taire.

**MADELEINE**

*(en crachant du gâteau)*

Shhhhhht!

Tout le monde se tait. On entend une voix d'adulte.

**JACQUES (OFF)**

*(appelant)*

Madeleine ? Thomas ?

Thomas reconnaît des chaussures devant le buffet.

**JACQUES (OFF)**

*(jouant la comédie)*

Je ne sais pas du tout où ils sont passés...

**AGNÈS (OFF)**

*(jouant la comédie)*

Moi non plus, c'est bizarre tu trouves pas ?

Thomas se met à récupérer le maximum de victuailles qu'il cache dans les poches de son manteau.

**THOMAS**

*(chuchotant)*

Ramassez tout!

Simon se prend au jeu et se dépêche de récupérer le maximum de choux.

**AGNÈS (OFF)**

*(jouant la comédie)*

T'as regardé sous la table...?

Les enfants s'arrêtent soudainement de bouger, retenant leur souffle.

Soudain, une main surgit sous la nappe et attrape le pied de Madeleine. Tirée vers l'extérieur, Madeleine disparaît en un cri strident.

Simon et Thomas s'élancent à toute vitesse à quatre pattes, surexcités.

Les mains géantes surgissent d'entre les pieds de la table pour essayer de les attraper, les deux garçons ne peuvent plus s'arrêter de rire.

**THOMAS**

Il faut faire disparaître les preuves !

Thomas mange plein de petits choux en manquant de s'étouffer de rire.

La main finit par attraper Thomas qui se fait entraîner vers l'extérieur. Il tente vainement de s'accrocher à Simon.

**THOMAS**  
(rigolant)  
Aide-moi Simon!!

Simon crie:

**SIMON**  
THOMAAAAAS NOOOOONNN !

Simon essaye de le retenir, mais en vain.

**THOMAS**  
SIMOOOOOON !

Thomas est inexorablement tiré vers l'air libre et finit par disparaître du champ de vision de Simon. Quelques choux tombent au sol.

Simon sort alors la tête de sous la nappe et découvre la famille DURANT : AGNÈS, la maman, petite, autoritaire mais douce avec un sourire qui illumine, JACQUES, grand, costaud, bon vivant, qui tient un enfant par chaque cheville, la tête en bas, morts de rire. Des choux tombent de leurs poches.

Simon les regarde, émerveillé... avant qu'un voile de tristesse passe sur son visage. Cette famille représente tout ce qu'il rêverait d'avoir...

12

### **EXT. FOYER - SOIR**

Coucher du soleil. Les lumières sont allumées à l'intérieur du foyer.

On découvre Simon, en pyjama, assis dans un arbre. L'air triste, il balance ses pieds au-dessus du vide.

**EDUCATEUR (OFF)**  
Simon...

L'éducateur est là, en contre-bas. Il lui parle très doucement.

**EDUCATEUR**  
Allez, rentre s'il te plaît.

Simon ne le regarde pas. Les larmes montent chez Simon. Sa voix se brise.

**SIMON**  
J'en ai marre d'ici.

**EDUCATEUR**  
Je sais.

Un temps. L'éducateur l'attend, patient.

**SIMON**

J'en ai marre d'être moi.

L'éducateur est touché par cette phrase.

Simon finit par se lever et sauter de l'arbre pour atterrir à côté l'éducateur.

**EDUCATEUR**

Un jour tu m'expliqueras comment un p'tit gars  
comme toi fait pour monter là-haut.

Simon ne répond pas et disparaît vers le bâtiment.

13

**INT. FOYER / HALL ESCALIER - SOIR**

Alors que Simon va pour monter les escaliers, Madame Gautron en descend.

**MADAME GAUTRON**

Ah, Simon, viens me voir deux minutes.

Simon la rejoint, inquiet.

**MADAME GAUTRON**

Ça s'est bien passé cet après-midi?

**SIMON**

Oui.

**MADAME GAUTRON**

J'ai cru comprendre que tu t'étais fait un nouveau  
copain?

**SIMON**

Oui Thomas, il est allergique aux frites.

**MADAME GAUTRON**

Ah c'est pas de chance.

**SIMON**

Nan...

**MADAME GAUTRON**

Figure-toi que j'ai discuté avec Jacques Durant, le  
papa de Thomas, qui m'a dit que son fils avait  
beaucoup beaucoup BEAUCOUP insisté pour que tu  
ailles passer le week-end chez eux.

Le visage de Simon s'illumine.

**SIMON**

*(très excité)*

C'est vrai...?

**MADAME GAUTRON**

*(amusée par l'excitation de Simon)*

Oui c'est vrai! Donc je les appelle pour leur dire que tu es d'accord?

**SIMON**

*(super excité)*

Oui ! Trop cool. Merci.

Madame Gautron sourit, heureuse de voir le petit garçon aussi rayonnant et s'éloigne, laissant un Simon tout à sa joie.

**14**      **EXT. FOYER / COUR - FIN D'APRÈS-MIDI**

Des mains ouvrent les verrous de la porte d'entrée du foyer.

L'éducateur ouvre la porte devant un Simon fébrile.

On découvre avec lui une camionnette jaune estampillée "Jacques Durant - Fabrication et Réparation de Miroirs" qui vient s'arrêter sur la pelouse du foyer. Au volant, Jacques qui ouvre la portière à Simon.

**JACQUES**

Tu montes ?

Simon a le sourire jusqu'aux oreilles.

**15**      **SUPPRIMÉE**

**16**      **SUPPRIMÉE**

**17**      **EXT. COTES BRETONNES - FIN D'APRÈS MIDI**

La camionnette de Jacques DURANT roule en haut de falaises bordant la mer.

**18**      **INT. CAMIONNETTE - FIN D'APRÈS MIDI**

Simon regarde avec émerveillement le paysage défiler. On sent qu'il n'est pas souvent sorti du foyer...

Il se tourne vers Jacques qui, à son tour, lui sourit.

Il ne sait pas trop quoi lui dire... et Simon non plus.

**19**      **EXT. MAISON DES DURANT - FIN D'APRÈS MIDI**

La camionnette arrive devant la maison Durant, jolie bâtisse pleine de charme, un peu isolée au bord d'une forêt, en hauteur, surplombant la mer. À côté, un petit phare semble surveiller l'horizon.

Thomas sort de la maison en courant pour venir accueillir Simon.

Simon sort de la voiture et a à peine le temps de dire bonjour :

**THOMAS**

Salut Simon !

*(à Jacques)*

Papa tu peux mettre ses affaires dans ma chambre.

Merci!

*(à Simon)*

Viens je vais te montrer le jardin.

Jacques n'a pas le temps de répondre que Thomas et Simon sont déjà partis.

20

**INT. MAISON DES DURANT / SALLE À MANGER - SOIR**

Jacques et Madeleine sont en train de mettre la table quand Simon et Thomas débarquent en courant dans la salle à manger.

**JACQUES**

Vous vous êtes lavé les mains ?

**THOMAS**

Oui !

**JACQUES**

Parfait, parce que j'ai besoin de mains propres pour mettre la table !

Thomas soupire par principe, et va prendre les assiettes.

Agnès arrive de la cuisine, une carafe d'eau et du pain dans les mains.

**THOMAS**

Maman, elles sont où les serviettes?

**AGNÈS**

Dans le frigo, avec tes pantoufles.

Thomas soupire, blasé par l'humour de sa mère. Il remet en place sa mèche de cheveux.

Simon regarde cette famille et leurs habitudes, fasciné.

**JACQUES**

Tiens Simon, tu mets les verres ?

Simon prend les verres avec plaisir, content de pouvoir aider.

Madeleine ouvre un tiroir et en sort les serviettes.

**MADELEINE**

Elles sont là les serviettes maman.

**AGNÈS**

C'est bien Madeleine.

Thomas boude.

**THOMAS**

*(tout bas, à Madeleine)*

Lèche-cul.

Madeleine lui répond par un doigt d'honneur dans le dos de ses parents, puis s'assoit et montre la chaise à côté d'elle.

**MADELEINE**

Simon, c'est ta chaise là à côté de moi.

Simon s'y assoit. Il ne peut s'empêcher d'observer Madeleine qui elle aussi lui lance des petits regards et se surprend à lui sourire. Thomas se met en face de Simon. Jacques s'installe à son tour tandis qu'Agnès arrive avec le plat principal.

**JACQUES**

Simon, tu aimes le poisson?

Simon réprime une grimace de gêne.

**SIMON**

Oui... J'adore ça...

Il tend son assiette avec son plus beau sourire forcé. Agnès le sert.

**AGNÈS**

Tu vas voir, c'est ma spécialité.

Simon sourit, il regarde Agnès et Jacques avec beaucoup de tendresse et d'admiration.

**21**

**EXT. MAISON DES DURANT - NUIT**

La maison est plongée dans l'obscurité de la nuit.

A l'étage, quelques fenêtres éclairées laissent présager une activité... On entend des rires d'enfant.

**22**

**INT. MAISON DES DURANT / COULOIR - NUIT**

Simon sort de la salle de bain. Il entend Agnès depuis la chambre de Madeleine.

**AGNES (OFF)**

Arrête de bouger!

La porte est entrouverte, Simon regarde :

Madeleine est assise au bord du lit, elle porte un débardeur large (sûrement piqué à son père, faisant office de pyjama) qui laisse apparaître une grosse cicatrice sur sa poitrine sur laquelle Agnès finit d'appliquer de la crème. Madeleine s'amuse à bouger pour lui rendre la tâche plus compliquée.

Agnès borde sa fille et en profite pour la couvrir de baisers.

**MADELEINE**

*(amusée)*

Arrête.



Mais Agnès continue, joueuse.

**AGNÈS**

Mais je t'aime tellement fort.

Madeleine sourit et la serre dans ses bras, Agnès lui rend son étreinte...

Simon les regarde, touché par l'échange et fasciné par tout cet amour.

Agnès tend à Madeleine un petit masque branché à une bouteille d'oxygène.

Madeleine le place sur son visage et commence à respirer dedans.

Simon s'éclipse...

23

**INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE THOMAS - NUIT**

Thomas galère à sortir toute sa collection de BDs de sa bibliothèque.

On découvre Simon, assis sur un matelas posé à même le sol, au pied du lit de Thomas.

Thomas finit par faire tomber toutes les BDs sur le lit, à côté de Simon.

**THOMAS**

Regarde tout ce que j'ai ! Tu peux prendre ce que tu veux. J'en ai même avec des astronautes et tout, comme ça tu pourrais commencer à apprendre!

Jacques et Agnès entrent dans la chambre.

**JACQUES**

Allez, la bibliothèque ferme!

Thomas râle (par principe) :

**THOMAS**

Mais elle vient à peine d'ouvrir !

Jacques prend les BDs et les pose sur le bureau.

**AGNÈS**

Allez, on discute pas.

Ils viennent embrasser Thomas, puis Simon qu'on ne sent pas très à l'aise à l'exercice.

**AGNÈS**

Et pas de bruit. Vous essayez de dormir.

**THOMAS**

Oui oui.

**JACQUES**

Bonne nuit !

Jacques éteint la lumière et ferme la porte. Tout est noir.

Les pas des parents s'éloignent ... Ils descendent les escaliers...

Soudain deux petites lampes de poche s'allument et des chuchotements commencent...

**24**      **EXT. MAISON DES DURANT - MATIN**

Il est encore tôt, le soleil se lève sur la maison. Mêlés aux bruits de la nature, on entend des frottements qui résonnent depuis un garage situé sous le phare.

**25**      **INT. GARAGE/ ATELIER - MATIN**

Le garage a été transformé en atelier. On découvre des plaques de verre de toute formes de toutes tailles, des verres à pied, des bouteilles et plein d'objets différents en verre. Certaines sont vierges, d'autres sont décorées de peinture, des rayons de soleil les traversant et tâchant la pièce de plein de couleurs différentes.

On découvre Agnès en train de terminer la décoration d'un verre, quand elle voit Simon dans l'embrasure de la porte. Il l'observait.

**AGNÈS**  
Entre.

**SIMON**  
Bonjour.

Simon s'approche mais, timide, il garde une distance.

**AGNÈS**  
Ça va ? T'as bien dormi ?

**SIMON**  
Oui. Tu fais quoi ?

**AGNÈS**  
Je décore des verres.

**SIMON**  
C'est ton métier ?

Agnès acquiesce.

Simon regarde les peintures sur vitrail qui l'entourent.

**SIMON**  
C'est super beau.

**AGNÈS**  
Merci. Tu voudras m'aider et faire un peu de peinture après ?

Simon hésite.

**SIMON**  
Je sais pas si c'est une bonne idée, je déborde beaucoup.

Ça fait sourire Agnès qui est très attendrie. Après un temps, Simon ose s'approcher un peu plus et se lance:

**SIMON**

Elle a quoi Madeleine? Elle est malade?

Agnès acquiesce.

**AGNÈS**

Oui... Elle a une malformation du coeur. C'est génétique, elle est née comme ça.

**SIMON**

Et on peut pas la soigner ?

**AGNÈS**

C'est compliqué.

**SIMON**

Pourquoi ?

**AGNÈS**

Disons qu'on a des médicaments pour l'aider mais que pour la guérir il faudrait changer son coeur.

Tête terrifiée de Simon. Ça fait presque rire Agnès.

**AGNÈS**

T'inquiète pas, ils font ça souvent. Mais ça peut prendre beaucoup de temps de trouver un coeur compatible.

**SIMON**

Mais ça se trouve où ?

**AGNÈS**

Il faut que quelqu'un meure.

**SIMON**

Mais c'est super triste.

Agnès acquiesce.

Simon reste pensif un instant. Il vient s'asseoir à côté d'Agnès.

**SIMON**

Agnès ?

**AGNÈS**

Oui ?

**SIMON**

Tu crois que je pourrais revenir des fois les week-ends ?

**AGNÈS**

Ça te plairait ?

Il acquiesce.

**SIMON**

Thomas aussi il a envie mais il dit que c'est vous qui décidez.

**AGNÈS**

Avec plaisir oui, il faut que je demande à Madame Gautron mais je vois pas pourquoi elle dirait non.

Grand sourire de Simon.

**SIMON**

Cool.

*Début d'un pont musical:*

**26**      **EXT. FOYER / JARDIN - JOUR**

On est au foyer. Simon sort du bâtiment et traverse le jardin en tirant sa valise. C'est le bordel, comme d'habitude, les enfants courent partout, l'éducateur sont à la ramasse.

**EDUCATEUR**

Gaspard, je t'ai vu! Tu reposes ce balai!

Simon, lui, a un petit sourire figé au coin des lèvres. Au bout de l'allée, Jacques l'attend.

**27**      **INT. MAISON DES DURANT / SALLE À MANGER - JOUR**

Tout le monde s'affaire autour de la table. Simon prend de lui-même les serviettes qui sont dans le tiroir et vient les mettre devant chaque assiette.

CUT TO:

Thomas souffle les 10 bougies de son gâteau d'anniversaire, tout le monde applaudit.

**28**      **INT. MAISON DES DURANT / SALON - NUIT**

Tout le monde est réuni autour du canapé pour un jeu de mime.

Madeleine imite un animal que Simon arrive tout de suite à trouver.

CUT TO:

Simon imite Thomas (ce tic qu'il a de replacer tout le temps sa mèche de cheveux), tout le monde devine immédiatement. Thomas fait la gueule.

**THOMAS**

N'importe quoi. Je suis pas du tout comme ça.

CUT TO:

Jacques mime un truc mais il a beau se donner à fond, tout le monde le regarde, dubitatif.

29

**INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE THOMAS - NUIT**

Simon et Thomas se battent à coup de coussins sur les lits. Madeleine est spectatrice.

**MADELEINE**

Allez Simon !!! Dans la tête !!

Thomas est choqué que sa petite soeur ne soit pas de son côté.

**THOMAS**

*(à Madeleine)*

T'es sérieuse?!

Ce moment d'inattention lui vaut un bon gros coup de coussin dans la tête qui le fait tomber sur le matelas.

Jacques débarque.

**JACQUES**

*(jouant manifestement la comédie)*

Qu'est-ce qui se passe ici?!

Il pousse les enfants avec ses grandes mains. Les enfants se battent alors ensemble contre Jacques.

Ce dernier arrache le coussin des mains de Simon et s'en sert pour le frapper! Simon valdingue sur le lit, mort de rire. Il tombe nez à nez avec Madeleine.

Les deux enfants se regardent le sourire jusqu'aux oreilles. Elle lui donne discrètement un coussin pendant que Jacques et Thomas sont dans un duel acharné, poussant des cris d'animaux sauvages.

**MADELEINE**

*(bas)*

Tiens, c'est le plus lourd.

Simon s'en empare et les deux enfants se regardent encore un moment, comme suspendu... Puis Simon repart à l'attaque.

Il n'a jamais été aussi heureux de sa vie.

*Fin du pont musical.*

30

**INT. MAISON DES DURANT / ETAGE - NUIT**

Le couloir est plongé dans le noir.

On peut voir des dessins d'enfants collés sur les murs : "Etage interdit aux parents", "frappez avant d'entrer"... Les sens interdits dessinés à la main côtoient les dragons et les arcs-en-ciel. Plusieurs dessins sont signés "Simon", et représentent les 3 enfants.

On entend des pas d'enfant : apparaît Thomas, un cendrier en verre dans les mains. Il monte discrètement les escaliers.

31

**INT. MAISON DES DURANT / GRENIER - NUIT**

Thomas referme la porte derrière lui et la bloque d'une chaise.

Il se précipite alors vers une cabane de fortune installée au milieu de la pièce, fabriquée à partir de chaises et de couvertures. Il se glisse dessous, où nous découvrons Madeleine et Simon, éclairée par une lampe de chevet. Ils chuchotent et rigolent.

Thomas s'installe à côté d'eux.

**THOMAS**

*(solennel)*

Bon, silence s'il vous plaît.

Le silence se fait.

**THOMAS**

Merci. Si je vous ai convoqué ce soir dans la cabane du secret, c'est pour parler de quelque chose de très important. Simon?

Simon se retourne.

**THOMAS**

Est-ce que tu veux devenir notre frère de sang?

Simon est curieux mais ne cache pas son inquiétude.

**SIMON**

*(sincère)*

Il faut faire quoi?

**THOMAS**

Y'a deux étapes. On se coupe et on mélange notre sang. Ensuite on partage chacun notre plus gros secret pour sceller le pacte. Et après ça on est frères, pour la vie.

Un silence s'installe, entre excitation et appréhension.

**SIMON**

Ok.

**THOMAS**

T'es d'accord, Mad?

Madeleine hoche la tête...

Thomas pose le cendrier en verre au milieu et sort un couteau suisse.

Il se fait une entaille dans la main et grimace. Mais hors de question de montrer qu'il a mal...

Il fait couler une goutte de sang dans le cendrier.

**SIMON**

Mais on n'est pas censé se serrer la main ?

**THOMAS**

Pas dans ma version. Je veux pas choper de maladie.  
Mais ça marche aussi comme ça, j'ai regardé sur  
Internet.

Madeleine prend le couteau et se fait une entaille sans hésiter, puis donne le couteau à Simon qui fait de même. Ils font tous tomber une goutte de sang dans le cendrier... les trois sangs se mélangent.

**THOMAS**

Ok donc voilà, ça c'est bon... Tenez les pansements.

Il leur donne des pansements que chacun colle sur sa coupure.

**MADELEINE**

Et maintenant les secrets.

**THOMAS**

Oui.

Un (long) blanc. Personne ne semble vouloir se lancer.

**THOMAS**

Bon, je commence... Ça doit rester entre nous, hein?  
C'est le plus important!

Simon et Madeleine acquiescent. Thomas prend une grande inspiration.

**THOMAS**

J'ai déjà vu maman toute nue.

Les gamins se marrent.

**THOMAS**

*(goguenard)*  
Mais chut hein, elle le sait pas !

Un temps.

**THOMAS**

A toi, Mad.

Madeleine perd son sourire, elle regarde son frère puis Simon.

**MADELEINE**

J'ai pas beaucoup d'amis. En fait j'en n'ai pas du  
tout.

Simon est touché par cette déclaration mais Thomas la regarde, blasé.

**THOMAS**

Nan mais c'est pas un secret ça, tout le monde le sait  
que t'as pas d'amis. Faut dire quelque chose d'autre.  
Sauf si t'as pas de vrai secret.

**MADELEINE**

Si j'ai un secret.

**THOMAS**  
Bah vas-y.

Elle hésite.

**THOMAS**  
Vas-y, sinon tu peux pas devenir la soeur de sang de Simon.

**MADELEINE**  
J'ai entendu papa et maman dire que je passerai pas vingt ans.

Un moment suspendu. Madeleine n'ose pas les regarder. Thomas et Simon sont très secoués par la nouvelle.

**MADELEINE**  
(à Simon)  
Et toi?

Simon est perturbé.

**SIMON**  
Euh...

Il réfléchit à toute vitesse.

**SIMON**  
Je sais pas trop...

Simon a les mains qui tremblent. Thomas et Madeleine le fixent.

**SIMON**  
Faut pas que vous ayez peur.

**THOMAS**  
(excité)  
Ok.

**SIMON**  
Ce que je vais vous montrer, je l'ai jamais montré à personne.

Thomas et Madeleine regardent Simon avec curiosité. Simon n'ose toujours pas.

**THOMAS**  
C'est quoi?

**SIMON**  
Il faut me promettre que je deviendrai votre frère de sang après. Même si vous trouvez ça bizarre.

**THOMAS**  
On promet.

Simon regarde Madeleine, qui a l'air moins excitée que Thomas. Elle appréhende un peu ce qu'il va leur montrer...



Et soudainement, **le corps de Simon se transforme : son visage se déforme, ses épaules s'élargissent, ses jambes s'allongent... En à peine une demi-seconde, il prend l'apparence de Jérémy, un des enfants du foyer.**

Thomas fait un bond arrière et le fixe, comme figé. Madeleine ne bouge pas, bouche bée. Simon reprend son apparence, super gêné par leur réaction.

**SIMON**  
Voilà.

Thomas, toujours les yeux et la bouche grands ouverts, ose enfin quelques mots.

**THOMAS**  
Vas-y refais pour voir.

Simon se transforme à nouveau et prend l'apparence de Yacine, un autre enfant du foyer.

Le silence s'abat à nouveau dans la chambre.

Madeleine le regarde bouche bée, entre l'émerveillement et l'appréhension.

Thomas éclate de rire. Il est super excité par le pouvoir de Simon.

**THOMAS**  
Mais tu peux te transformer en n'importe qui ? Genre le président de la République?

Simon reprend son apparence.

**SIMON**  
Nan, juste ceux que j'ai déjà touchés.

Les trois enfants restent un moment silencieux.

**SIMON**  
*(inquiet)*  
Ça vous fait pas peur?

**THOMAS**  
*(excité)*  
Mais nan, tu rigoles, c'est génial !

Simon sourit mais il est un peu anxieux de la réaction de Madeleine. Cette dernière finit par lui sourire. Il est soulagé...

**SIMON**  
Et regardez.

Il enlève son pansement et montre sa main: la coupure a disparu.

**SIMON**  
C'est parti quand j'ai changé mon corps.

**THOMAS**  
Nan mais attend, ça veut dire que t'es immortel ?

Simon sourit.

**SIMON**

Je sais pas, peut-être.

Thomas et Madeleine le fixent, impressionnés.

**MADELEINE**

Il faut quand même faire croire que tu t'es coupé  
sinon les gens ils croiront pas qu'on est frère de sang.

Simon remet son pansement.

**THOMAS**

Et ça te fait quoi quand tu te transformes?

**SIMON**

Rien. Enfin, je suis toujours moi mais je me sens un  
peu différent du coup. Ça dépend en quel corps je me  
transforme.

Un temps suspendu.

**SIMON**

Vous promettez de rien dire?

**THOMAS**

Promis, juré.

**MADELEINE**

Promis, juré.

**THOMAS**

Et tu peux te transformer genre en fougère? Ou en  
animal?

**SIMON**

Euh, je crois pas, je sais pas. J'ai jamais essayé.

Regard entre les trois. Petit silence.

Simon se concentre. Thomas échange un regard avec Madeleine.

**THOMAS**

T'es en train d'essayer là?

**SIMON**

Ouais, ça a pas l'air de marcher.

Thomas est presque déçu.

**MADELEINE**

*(fascinée)*

Tu peux refaire encore? En quelqu'un?

Simon est touché que Madeleine le lui demande.

Nous ne voyons plus que la couverture au milieu de la chambre qui change plusieurs fois de  
forme avec, entre chaque, des éclats de rire des enfants...

**32**      **INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE THOMAS - NUIT**

Thomas ronfle dans son lit, allongé de travers, les pieds qui dépassent. On découvre Simon, allongé sur le dos, les yeux grands ouverts regardant le plafond. Soudain, il entend des bruits de quelqu'un qui tousse.

**33**      **INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE MADELEINE - NUIT**

Madeleine est assise sur son lit, son masque sur le visage, en train de tousser et d'essayer de reprendre sa respiration. Simon apparaît derrière la porte entrouverte et entre, inquiet.

**SIMON**

Tu veux que j'aille réveiller les parents?

Madeleine fait signe que non. Simon ne sait pas trop quoi faire... puis il se décide à rejoindre Madeleine. La toux de Madeleine se calme, elle inspire profondément dans son masque. Ils se regardent longuement, on sent Simon inquiet.

Madeleine retire son masque.

**SIMON**

Ça fait mal?

Madeleine fait signe que non.

**MADELEINE**

Ça fait peur.

Simon est intrigué.

**SIMON**

Peur comment?

Elle le regarde longuement puis lui tend la main. Simon regarde cette petite main tendue vers lui, puis la prend dans sa propre main.

**MADELEINE**

Vas-y.

Simon hésite un instant... puis se transforme et prend l'apparence de Madeleine. On sent qu'il a d'un coup du mal à respirer. Il panique, halète, sans arriver à se contrôler.

La petite fille le regarde avec de grands yeux. C'est comme un miroir.

**MADELEINE**

Il faut attendre que ça passe.

. La respiration de Simon commence à se calmer.

**MADELEINE**

Ça finit par s'arrêter.

Les deux enfants se regardent un moment...

Tout en soutenant son regard, Simon reprend son apparence originale.

À son visage, on ressent qu'il a "compris" Madeleine.

**34A**      **INT. MAISON DES DURANT / COULOIR 1ER ÉTAGE - MATIN**

Simon, en pyjama sort de la chambre de Thomas. Il a un dossier sous le bras.

On entend le bruit de la cafetière provenant de la cuisine. Plus loin, on entend Agnès et Jacques qui discutent mais pas assez fort pour qu'on comprenne.

**34B**      **INT. MAISON DES DURANT / CUISINE - MATIN**

Simon descend les escaliers et s'arrête sur le palier de la porte de la cuisine. Jacques et Agnès sont en train de s'embrasser devant le frigo.

Simon est gêné, il ne sait pas trop quoi faire, n'osant pas interrompre ce moment d'intimité. Il finit par toquer à la porte de la cuisine. Jacques et Agnès se détachent l'un de l'autre.

**AGNÈS**  
(gênée)  
Bonjour!

**SIMON**  
Bonjour.

**JACQUES**  
Bien dormi?

Simon acquiesce, soudainement timide.

Un léger temps suspendu. Regard entre Jacques et Agnès.

**AGNÈS**  
Ça va?

Il avance, toujours hésitant et dépose le dossier sur la table. Il se lance mais n'ose pas les regarder dans les yeux, trouvant un soudain intérêt au pied de la table.

**SIMON**  
En fait je me disais que comme je vous aime bien et que je pense que vous m'aimez bien aussi... et comme avec Thomas et Madeleine on a fait le pacte des frères de sang...

Il montre son pansement.

Agnès ouvre le dossier et commence à lire. Son sourire s'efface doucement.

**SIMON**  
Je me disais que peut-être vous pourriez m'adopter.

Petit silence gêné dans la pièce. Agnès et Jacques se regardent, surpris.

**JACQUES**  
C'est compliqué Simon.

**SIMON**

*(Soudainement confiant)*

Non non c'est pas compliqué, regardez.

Il s'approche d'eux et s'empare du dossier.

**SIMON**

Faut juste remplir ça et signer là pour faire une première demande. C'est pas compliqué du tout en fait.

Il les regarde plein d'espoir, Agnès a les larmes aux yeux. Jacques s'accroupit et prend Simon par les épaules.

**JACQUES**

*(ému)*

Simon... Il est très important que tu saches que oui, on t'aime beaucoup et oui, on aime t'avoir avec nous à la maison...

Simon acquiesce.

**JACQUES**

Mais on ne peut pas accueillir un enfant en plus chez nous...

Un temps. L'espoir de Simon s'envole peu à peu, et un voile de tristesse apparaît sur son visage...

**SIMON**

*(qui sent qu'il a déjà perdu)*

Mais j'ai pas beaucoup d'affaires et je peux dormir sur le matelas dans la chambre de Thomas. Et pis vous dites toujours que quand y en a pour quatre y en a pour cinq.

Simon les regarde, fébrile.

**AGNÈS**

*(émue)*

Je suis désolée Simon mais on peut pas t'adopter... On a déjà Thomas et Madeleine, tu comprends...  
*(maladroite)* Je suis sûre qu'il y a d'autres parents quelque part qui sauront t'aimer et qui pourront t'adopter.

Simon baisse les yeux, les larmes coulent sur ses joues.

**SIMON**

*(forcé, poli)*

D'accord.

Il reprend le dossier.

**SIMON**

Je vais ranger ça...

Il quitte la cuisine. Agnès pleure. Jacques est lui aussi bouleversé.

35

**INT. GARAGE - JOUR**

Plus tard, on est en fin d'après-midi.

La porte du garage est grande ouverte. Le ciel au loin est menaçant.

Simon est assis sur un banc, seul au milieu du garage, la mine sombre. Il balance ses jambes, le regard vide et triste.

Il fait face à plusieurs paires de bottes de pluie de différentes tailles. Il ne sait pas lesquelles prendre.

Madeleine entre dans le garage, un K-Way dans les bras. Simon donne le change.

**MADELEINE**

Tiens, maman elle en a acheté deux.

**SIMON**

Merci.

Simon le prend et le déplie pour l'enfiler. Il se regarde dans un des miroirs en rénovation traînant dans le garage.

**MADELEINE**

Il est moche mais il protège bien.

Les deux enfants s'assoient côté à côté. Petit silence.

Simon lui montre un coffre-fort tout en hauteur, sur une trentaine de centimètres de large. A travers la vitre, on voit un fusil de chasse.

**SIMON**

C'est le fusil de chasse de ton père ?

**MADELEINE**

Oui. Il doit le mettre dans le coffre pour la sécurité.  
Mais il m'a dit que quand je serai grande je pourrai connaître le code.

Simon lui sourit, sincèrement. Madeleine se lève alors et lui vole un baiser. Simon est troublé.

Les deux enfants s'échangent un long regard... interrompu par l'arrivée de Thomas. Il porte le même K-Way.

Madeleine s'écarte pour le laisser s'asseoir à côté de Simon et enfiler ses bottes, l'air boudeur. Elle lance un regard complice à Simon et sort du garage, croisant Agnès qui entre.

**AGNES**

Ah, je vois qu'il va aussi bien à l'un qu'à l'autre! Et arrête de bouder Thomas, c'est ridicule. Vous êtes rentrés pour le dîner d'accord? Parce qu'on doit ramener Simon après.

Elle sourit à Simon, mais on le sent gêné, il n'ose pas la regarder. Agnès n'est pas plus à l'aise.

**36A**      **EXT. FORÊT / DEVANT LE PHARE - JOUR**

Alors que le tonnerre gronde au loin, Simon et Thomas s'aventurent dans la forêt bretonne, passant entre les pins et les rochers. On sent Simon dans ses pensées.

**THOMAS**

Et là, tu peux le refaire? Personne nous voit!

Mais on sent que Simon n'a pas envie. Thomas n'insiste pas.

**THOMAS**

Si ça se trouve, tu viens d'une autre planète en fait. Et quand tu seras astronome, tu pourras y retourner.

Cette phrase laisse Simon songeur.

**SIMON**

J'ai pas envie de rentrer...

Thomas sort de son K-Way le couteau suisse qui leur a servi à faire le pacte du sang.

**THOMAS**

Tiens, je te l'offre. Pour creuser un tunnel et t'enfuir du foyer pour venir nous voir quand tu veux.

Simon sourit, touché mais triste...

**SIMON**

Merci.

CUT TO:

**36B**      **EXT. FORÊT - JOUR**

Thomas a récupéré un grand bâton dont il se sert pour tracer une ligne dans la terre.

Les deux enfants se mettent derrière et se préparent à faire la course.

**THOMAS**

Prêt? Partez !!!

Les deux garçons s'élancent. Thomas court beaucoup plus vite que Simon qui peine à rester derrière son ami.

En courant, on sent que Simon laisse échapper sa tristesse et sa frustration. Il donne tout ce qu'il a, s'épuise à la course. Et soudain il se transforme en KÉVIN. Sa respiration est plus aisée, son corps avance plus vite, plus facilement. Il rattrape Thomas et le dépasse, courant le plus vite possible.

Thomas éclate de rire.

**THOMAS**

Eh! Ça compte pas! T'as pas le droit!

Mais Simon ne rigole pas: il court, en ne pensant plus à rien, et décide de sortir du sentier pour s'enfoncer dans une partie plus dense de la forêt.

Thomas ralentit. Il voit un panneau en bord de sentier..

**THOMAS**

Simon, on n'a pas le droit d'aller là !

Mais Simon disparaît dans la végétation.

**THOMAS**

*(inquiet)*

C'est dangereux !

Thomas hésite, puis s'élance pour ne pas le perdre de vue...

On découvre le panneau: "DANGER / FALAISES"...

CUT TO:

**36C**

**EXT. FORÊT / BORD DE FALAISES - JOUR**

Il faut slalomer entre les arbres, sauter par-dessus les buissons, éviter les branches trop basses. Thomas suit Simon comme il peut, courant dans la boue, s'écorchant aux épines des pins.

La course n'est pas loin de la falaise...

**THOMAS**

*(essoufflé)*

Simon, arrête ! C'est pas drôle !

Simon ne répond pas, lancé à toute allure... Des larmes coulent sur ses joues, il n'écoute plus rien...

**36D**

**EXT. CREVASSE - JOUR**

Soudain, **Thomas trébuche et, emporté par la pente, il roule puis disparaît dans le sol en criant.**

Le cri alerte Simon qui s'arrête et se retourne: il ne voit plus Thomas. Il reprend alors son apparence et revient sur ses pas.

Thomas vient de tomber dans une crevasse, une faille creusant la terre de plusieurs dizaines de mètres.

Simon essaye d'apercevoir son ami mais le trou est trop profond. Tout ce qu'il entend c'est l'écho de ses appels...

**SIMON**

Thomas? Thomas !!!

Simon est comme paralysé. Il n'a aucune idée de ce qu'il doit faire.



**37**      **EXT. FORÊT - COUCHER DE SOLEIL**

La forêt, la nuit tombe.

On entend au loin les cris de Simon...

**38**      **INT. GARAGE - NUIT**

Les mains de Jacques enfilent des chaussures de marche, ouvrent des tiroirs, récupèrent des lampes torches et des piles, ouvrent un sac pour y mettre des couvertures.

**39**      **EXT. FORÊT / DEVANT LE PHARE - NUIT**

Jacques, accompagné de plusieurs voisins, commence à s'éloigner de la maison pour s'enfoncer dans la forêt.

Ils sont soudain éclairés par les phares d'une voiture : en sortent le commissaire SYLVIE LEROY (qu'on reconnaît de la première scène du cimetière) et deux autres policiers.

**LEROY**  
Jacques !

Elle les rejoint.

**LEROY**  
On va faire deux groupes. Continuez vers la mer,  
nous on va de l'autre côté.

**JACQUES**  
Oui d'accord.

Tout le monde obtempère.

**LEROY**  
*(s'éloignant)*  
THOMAS !! SIMON !!

**40**      **EXT. FORÊT - NUIT**

Simon est sur le chemin du retour, il avance comme une âme en peine, pleurant et grelottant de froid. Il manque de trébucher sur une racine.

Soudain des faisceaux de lumière apparaissent entre les arbres. Des voix s'élèvent dans la forêt, toujours assez éloignées. On distingue le groupe de villageois.

**VOISINE**  
Thomas! Simon!!!

Simon voit Jacques, dans une détresse absolue...

**JACQUES**  
THOMAS!!!! THOMAS, REPONDS-MOI !!!!

Simon se cache derrière un arbre. Tout se bouscule dans sa tête, il ne sait pas quoi faire...

Les lumières et les voix s'éloignent.

Simon regarde le groupe partir, sans bouger...

**41**      **INT. MAISON DES DURANT / SALON - NUIT**

Agnès est assise à la table du salon. Elle serre fort le téléphone, guettant des nouvelles. Elle a du mal à contenir sa peur. Madeleine regarde sa mère, inquiète elle aussi... Elle vient se blottir dans ses bras.

**42**      **EXT. MAISON DES DURANT - NUIT**

Simon est devant la maison des Durant. Il voit Agnès et Madeleine à l'intérieur. Ses larmes se mélangent à la pluie.

Il sort de la poche de son K-Way le couteau suisse que lui a donné Thomas. Il regarde sa main et retire son pansement. On voit alors le couteau s'approcher...

**43**      **INT. MAISON DES DURANT / ENTRÉE - NUIT**

On toque à la porte.

Agnès se précipite et ouvre la porte: elle découvre son fils Thomas sur le perron.

**Simon a pris l'apparence de Thomas.**

Ses habits sont mouillés, il tremble de froid. Agnès, trop heureuse de retrouver son fils, le serre fort dans ses bras.

**AGNÈS**

J'ai eu tellement peur...

Simon est un peu surpris, il a peur et n'est pas à l'aise dans ce nouveau rôle, mais l'amour d'Agnès est tellement fort que Simon l'étreint à son tour.

Madeleine, contente de retrouver son frère, les rejoint vers la porte. Le voyant seul, elle est soudain inquiète.

**MADELEINE**

Il est où Simon?

**44**      **INT. MAISON DES DURANT / ESCALIERS - NUIT**

Une lumière de gyrophare éclaire le couloir et les dessins des enfants. Des voix d'adultes résonnent depuis le salon.

Madeleine sort discrètement de sa chambre et descend quelques marches de l'escalier pour essayer d'entendre ce qu'il se dit en bas.

On aperçoit Leroy et les policiers qui l'accompagne se tenir face à Jacques, Agnès et Simon, **sous l'apparence de Thomas**, une couverture sur le dos. Ils écoutent son témoignage.

**SIMON**

*(la voix tremblante)*

On faisait la course vers la falaise et... et...

Simon s'arrête, cherchant ses mots... Il semble intimidé par les policiers. Leroy lui met la main dans le cou.

**LEROY**

Prends ton temps. C'est normal d'être perturbé, ça va aller...

Simon jette un regard vers Jacques et Agnès qui lui sourient pour l'encourager à continuer. Mais ça ne le réconforte pas du tout...

**SIMON**

On faisait la course et je l'ai plus vu. Je l'ai appelé mais il répondait pas. Je croyais qu'il se cachait, qu'il voulait me faire peur... Mais je l'ai pas retrouvé...

**LEROY**

Tu n'as pas une idée plus précise de là où tu l'as perdu de vue dans la forêt ? Tu penses que tu pourrais essayer de nous y emmener ?

Simon fait non de la tête...

**SIMON**

On est allé trop loin, on s'est perdu. C'est ma faute, il avait peur mais je l'ai pas écouté, et j'ai continué à courir... J'aurais pas dû, je suis désolé...

En disant ça il ne peut s'empêcher de regarder Agnès et Jacques, comme s'il leur demandait pardon pour la mort de leur fils.

Depuis les escaliers, Madeleine pleure à chaudes larmes.

45

**EXT. MAISON DES DURANT - NUIT**

Jacques, Agnès et les policiers sortent sur le perron.

**LEROY**

On va continuer de chercher, je vous tiens au courant.

**JACQUES**

Je t'accompagne.

Leroy accepte, puis fait une accolade à Agnès...

**AGNÈS**

Merci Sylvie.

...et monte en voiture.

46

**SUPPRIMÉE**

47

**INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE THOMAS - NUIT**

Simon entre dans la chambre. Il regarde les livres, les BD, les jouets, les posters... Sa valise ouverte au bout du lit. Il est troublé... Il se laisse avoir par l'émotion.

Il s'assoit sur le bord du lit, les pieds sur son ancien matelas, toujours par terre. Il a le regard vide. Il est terriblement seul dans cette chambre maintenant à lui.

**MADELEINE**

Thomas ?

Simon sursaute puis se retourne et découvre Madeleine, debout dans l'encadrement de la porte, les yeux rougis par les larmes. Elle le regarde droit dans les yeux.

**MADELEINE**

C'est vraiment toi ?

**SIMON**

Oui.

Un instant suspendu. Madeleine s'approche alors, et d'un geste rapide, prend la main de Simon et enlève le pansement. Elle y découvre la coupure.

Elle se recule, échange un long regard avec Simon, comme si elle tentait de percer un mystère insondable... puis repart comme elle est venue, laissant un Simon seul et abasourdi.

En off retentit la voix de Madame Gautron portée par un micro qui résonne.

**MADAME GAUTRON (OFF)**

*(émue)*

Si nous sommes réunis en cette triste journée, c'est pour dire un dernier au revoir à notre petit Simon qui nous a quittés bien trop tôt...

48

**EXT. CIMETIÈRE - JOUR**

Carton : Quelques semaines plus tard.

On découvre Madame Gautron, en plein discours.

**MADAME GAUTRON**

Simon était un petit garçon aimé de tous, qui prenait chaque jour avec le sourire et la joie de vivre qui le caractérisaient. Je l'ai vu grandir, se poser des questions sur la vie, la mort, la famille, un peu les filles aussi... Tous ces moments partagés, ces moments du quotidien, nous rappellent que les enfants que nous accueillons au foyer, les enfants comme Simon, ne sont pas juste notre travail, ils font partie de nos vies, ils sont dans nos coeurs et nous les aimons comme nos propres enfants...

Madame Gautron retient ses larmes.

**MADAME GAUTRON**

La disparition de Simon était un accident, certains appelleront ça le destin, d'autres la malchance, mais peu importe le nom qu'on lui donne... aujourd'hui il nous faut accepter qu'il est parti, parti dans l'immensité de l'océan, nous lui disons donc au revoir mais nous ne l'oublierons jamais. Son visage restera gravé dans nos mémoires et je sais que quelque part, son âme nous sera à jamais accessible par la pensée.

Un employé du cimetière, tenant la plaque mortuaire, traverse le groupe de gens présents devant le columbarium: Madame Gautron, quelques éducateurs du foyer, Leroy, Agnès, Jacques qui porte une Madeleine inconsolable dans ses bras, et Simon qui, sous l'apparence de Thomas, assiste donc à son propre enterrement.

Simon ne peut s'empêcher de regarder Madeleine, dévasté de la voir aussi triste...

L'employé du cimetière arrive devant une niche vide. Il y place une plaque. On peut lire :

**SIMON**

**2001 - 2009**

Simon fixe la plaque un temps puis se ressaisit.

Il replace sa mèche de cheveux comme Thomas le faisait.

Noir.

ELLIPSE.

49

**INT. HÔPITAL / SERVICE CARDIOLOGIE / BUREAU DU DOCTEUR BADET - JOUR**

Gros plan sur l'écran de contrôle d'une échographie du coeur.

Une analyse Doppler est en cours: on voit le coeur qui bat et des couleurs (jaune, rouge et bleu) apparaître et disparaître, selon les afflux sanguins.

On entend une conversation entre le Docteur Badet et Madeleine (16 ans) en off.

**DOCTEUR BADET (OFF)**

Mais il faut pas les manger crus, il faut essayer en gratin, c'est bien meilleur.

**MADELEINE (OFF)**

Non je suis désolée, c'est pas possible.

L'angle de l'échographie change, on peut observer le coeur de Madeleine dans ses moindres détails.

**DOCTEUR BADET (OFF)**

Et les haricots verts?

**MADELEINE (OFF)**

Eventuellement, ça peut passer, mais une fois par mois.

**DOCTEUR BADET (OFF)**

Non c'est l'inverse Madeleine. La junk food une fois par mois. Les légumes, tous les jours.

**MADELEINE (OFF)**

Je confonds toujours.

L'écran de l'échographie s'éteint.

On découvre alors dans le reflet de l'écran le Docteur BADET, un homme de 40/50 ans qui range la sonde de la machine et tend à Madeleine une serviette en papier.

Madeleine (16 ans, que l'on reconnaît de la première scène du film, cheveux noirs, teint pâle) se relève sur la table d'auscultation. Elle essuie le gel qu'elle a sur la poitrine avant de remettre son soutien-gorge.

**MADELEINE**

Vous avez pas la tête des bonnes nouvelles.

Il la regarde, entre tristesse et exaspération.

**DOCTEUR BADET**

Il faut que tu fasses attention à toi Madeleine... Tu es loin d'être la première sur la liste, et les coeurs compatibles sont rares...

Elle descend de la table d'auscultation.

**MADELEINE**

Vous êtes en boucle...

Madeleine prend ses affaires, tandis que le docteur Badet ne sait pas quoi ajouter...

**50 SUPPRIMÉE****51 EXT. HOPITAL - JOUR**

Madeleine sort de l'hôpital. Un voile de détresse passe sur son visage, et une larme coule... Elle l'essuie d'une manche, dégage un skateboard de son sac et s'élance dessus, se servant de sa canne pour se propulser d'abord puis pour s'accrocher à un camion qui démarre, juste à temps pour se laisser tracter derrière lui.

**CARTON : 2019****52 EXT. MAGASIN DE MIROIRS - JOUR**

Grand soleil sur la côte bretonne.

Un jet d'eau s'écrase sur le logo "Jacques Durant - Fabrication et Réparation de Miroirs" de la camionnette des Durant. On découvre alors que c'est Jacques, 10 ans de plus, qui s'acharne à essayer de nettoyer le vieux tacot...

**JACQUES**

*(pour lui)*

Putain, c'est vraiment dégueulasse...

La camionnette est garée devant le magasin de Jacques, lui aussi estampillé du même logo.

Une jeune fille de 17 ans s'approche de l'entrée.

**JEUNE FILLE**

Bonjour!

**JACQUES**

Bonjour!

Jacques essaie de fermer le tuyau.

**JEUNE FILLE**

Je viens chercher un colis pour mes parents.

**JACQUES**

Oui bien sûr!

La jeune fille ne l'attend pas et rentre dans le magasin tandis que Jacques galère à fermer le tuyau: l'eau gicle de plus belle.

**JACQUES**

Fais chier ce bordel là!

Il tape le tuyau contre la camionnette.

53

**INT. MAGASIN DE MIROIRS - JOUR**

Jacques, trempé, entre à son tour dans le magasin, prêt à aider la jeune fille.

**JACQUES**

C'est à quel nom ?

**JEUNE FILLE**

Il est là Thomas?

**JACQUES**

Ah oui... Bien sûr.

Jacques se tourne en direction d'une porte.

**JACQUES**

Thomas!

54

**INT. MAGASIN DE MIROIRS / ARRIÈRE SALLE. JOUR**

Des miroirs par dizaines sont alignés contre les murs. On découvre un jeune homme dans le reflet des miroirs, de dos, en train d'en porter un...

**JACQUES (OFF)**

Thomas !

**SIMON**  
*(à la cantonnade)*  
 Ouais ?

**JACQUES (OFF)**  
 Colis !

Simon soupire.

**JACQUES (OFF)**  
 T'as entendu ?!

**SIMON (OFF)**  
 J'arrive! Deux secondes.

Le jeune homme pose le miroir se retourne : on découvre alors SIMON, 18 ANS, mais **toujours sous l'apparence de Thomas.**

Il s'approche d'un miroir et colle une étiquette dessus. Son visage laisse transparaître une certaine mélancolie, on ne le sent pas très heureux d'être là, de travailler dans ce magasin...

55

**INT. MAGASIN DE MIROIRS - JOUR**

Jacques sourit à la jeune fille.

**JACQUES**  
 Je vous laisse avec lui.

Tandis que Jacques ressort, Simon arrive dans la salle principale, et arbore son plus beau sourire de façade.

**SIMON**  
*(sourire de politesse)*  
 Salut.

**JEUNE FILLE**  
 Salut... je viens chercher un colis pour mes parents.

La jeune fille lui montre son portable, avec le mail référence affiché. Simon cherche parmi le tas de colis entassé sur le côté de la boutique.

La jeune fille regarde "Thomas", timide, complètement amoureuse.

Jacques, planqué derrière la fenêtre ouverte de l'entrée, fait semblant d'être occupé. Il n'en perd pas une miette.

Simon lui donne son colis.

**SIMON**  
 Tiens.

**JEUNE FILLE**  
 Merci.

Il sort un boîtier électronique pour scanner le colis et le tend à la jeune fille.



**SIMON**

Faut que tu signes là.

La jeune fille signe puis, quand Simon veut récupérer le boîtier électronique, elle le retient.

**JEUNE FILLE**

Tu fais quelque chose pendant les vacances?

Jacques tend l'oreille.

**SIMON**

Je travaille.

**JEUNE FILLE**

*(déçue)*

Tout le temps?

**SIMON**

Quasi, oui.

Jacques n'en revient pas du manque d'enthousiasme de son fils.

56

**EXT. MAGASIN DE MIROIRS - JOUR**

Une voiture tractant Madeleine passe devant le magasin. Mad la lâche, descend de son skate et s'approche de l'entrée. Elle voit son père en planque derrière la fenêtre.

**MADELEINE**

T'espionnes tes employés?

Jacques sursaute, surpris de voir sa fille.

**JACQUES**

Alors il dit quoi le docteur ?

**MADELEINE**

Qu'il faut que je profite à fond de la vie. Il m'a prescrit de la beuh et des choux à la crème.

Soupir de Jacques qui a l'habitude.

57

**INT. MAGASIN DE MIROIRS - JOUR**

Madeleine entre.

**MADELEINE**

Salut !

Le visage de Simon s'illumine. La jeune fille s'éclipse, déçue.

**SIMON**

Ça va ? Il a dit quoi le médecin ?

**MADELEINE**

Comme d'hab.

Elle l'embrasse, et se retourne pour vérifier que Jacques s'est remis à arroser sa camionnette pour ouvrir son sac à dos et en sortir un gros paquet.

**MADELEINE**

Tiens, joyeux anniversaire. Ouvre-le vite fait pendant qu'il regarde pas.

**SIMON**

Merci !

Simon déchire le paquet cadeau discrètement.

**MADELEINE**

Ça pèse un âne mort ce truc, j'ai failli crever rien qu'en la portant jusqu'ici.

Simon découvre : une bouteille de gaz.

**SIMON**

C'est quoi?

**MADELEINE**

C'est du gaz hilarant. Je l'ai piqué à la pédiaterie, ils s'en servent pour anesthésier les gamins. Tu vas voir, c'est top, je te prêterai mon bordel.

Simon est touché.

**SIMON**

Merci.

**MADELEINE**

Du coup je pourrai pas être là pour ta fête, je vois Mathieu. Mais j'arriverai peut-être plus tard.

**SIMON**

*(déçu)*

C'est qui Mathieu ?

**MADELEINE**

Un mec qui m'aime bien...

**SIMON**

Et Grégoire ?

**MADELEINE**

C'est fini Grégoire, il me saoule.

**JACQUES (OFF)**

Les enfants ! Quelqu'un pour m'aider !

**MADELEINE (OFF)**

*(à la cantonnade)*

J'arrive! *(à Simon, désignant la bouteille de gaz)*

Planque-la.

Madeleine sort rejoindre son père tandis que Simon glisse la bouteille sous le comptoir.

À travers la fenêtre, Simon regarde Madeleine aider son père à nettoyer la camionnette.

On sent que derrière son apparence de Thomas se cache un Simon encore très amoureux d'elle, et terriblement coincé dans sa situation...

58 **SUPPRIMÉE**

59 **INT. MAISON DES DURANT / SALON - FIN D'APRÈS-MIDI**

Y a du monde chez les Durant pour l'anniversaire de Simon. On découvre Agnès, 10 ans de plus, qui descend les escaliers, évitant deux enfants qui lui barrent le passage, assis dans les marches en train de jouer sur un téléphone.

Agnès semble chercher quelqu'un... et trouve Jacques, en retrait de la fête, en train de galérer à finir d'emballer un cadeau.

**AGNÈS**  
(*amusée*)  
T'y es encore ?

**JACQUES**  
J'arrive.

Agnès s'éloigne, on la suit et on découvre Simon, assis à la table du salon et entouré de plusieurs invités, qui finit de déballer un cadeau de "son oncle": un Monsieur Patate.

**ONCLE**  
En hommage à tes allergies!

Simon rigole.

**SIMON**  
Merci !

Agnès soupire.

**AGNÈS**  
(*à l'oncle, souriante*)  
Il est grand Gilles... L'idée c'est de jeter les jouets  
plutôt, tu vois ?...

**JACQUES (OFF)**  
Poussez-vous !

Jacques apparaît et dépose fièrement son cadeau (mal emballé) devant Simon.

Simon le déballe... et découvre une plaque gravée : "Magasin de Miroirs DURANT, Père et Fils".

**JACQUES**  
C'est pour mettre sur la porte d'entrée du magasin, en  
attendant d'avoir les sous pour la grande enseigne!

Il embrasse son fils. Agnès a un grand sourire. Simon force un sourire et prend son père dans ses bras. Acôté d'eux, les deux enfants du début de scène.

**COUSIN 1***(chuchotant)*

Moi j'aurais préféré une Playstation.

Le cousin 2 se marre.

60

**EXT. MAISON DES DURANT / JARDIN - SOIR**

Simon sort dans le jardin et s'avance vers la forêt. Une légère brise fait onduler les pins, laissant deviner les arbres dans l'obscurité.

On découvre l'extérieur de la maison après 10 ans : le portique n'a plus de balançoires, il n'y a plus de ballon qui traîne ou de salon de jardin. Elle a l'air plus triste...

Simon prend une grande respiration, une larme coule sur sa joue. On le sent extrêmement angoissé. Il regarde sa main: **on découvre que sa cicatrice est toujours là... Il ne s'est jamais re-transformé depuis 10 ans.**

Son regard se perd vers la forêt.

Un bruit de scooter le sort de ses pensées : c'est Madeleine, qui descend du scooter de son copain qui la raccompagne. Elle l'embrasse. Simon détourne le regard, il n'aime pas cette image.

Madeleine s'approche de lui, tout sourire.

**MADELEINE**

Ça se passe bien ? Papa danse pas encore sur la table ?

**SIMON**

Nan mais il prépare une autre surprise.

**MADELEINE**

Ah merde, c'est pour ça que tu te caches ? Il t'a déjà offert la plaque pour le magasin ?

Simon acquiesce.

**SIMON**

T'étais au courant ?

**MADELEINE**

Tu rigoles, la Bretagne entière était au courant !

*(ironique)*

Nan mais c'est cool, tu sais où tu vas passer les 45 prochaines années de ta vie.

Simon lui lance un regard désespéré. Madeleine arrête ses sarcasmes.

**MADELEINE**

Pourquoi tu lui dis pas ? T'as peur de lui faire de la peine ?

**SIMON**

Je sais plus trop ce que je veux, en fait. Je suis un peu perdu.

Madeleine est touchée. Elle enlace Simon pour lui faire un câlin réconfortant... qui ne le réconforte pas du tout.

On entend Agnès.

**AGNÈS (OFF)**

Tout le monde à l'intérieur, on est prêt ! Mad, on avait dit 20h.

Madeleine soupire, et se dirige vers la maison.

Simon la regarde partir..

**AGNÈS (OFF)**

T'as pris tes médicaments ?

**MADELEINE (OFF)**

Oui.

61

**INT. MAISON DES DURANT / SALON - NUIT**

On débarrasse la table du basse du salon pour que Jacques puisse y poser son ordinateur portable et un petit projecteur pour projeter sur le mur.

**JACQUES**

Mes amis, mes enfants, ma chère femme...

Simon et Mad s'approchent.

**JACQUES**

Comme le veut la tradition, chez les Durant, pour l'entrée dans la vingtaine d'un membre de la famille, on ressort les vieilles photos et on se moque du principal intéressé jusqu'à ce que la honte le submerge.

Rires dans l'assemblée.

**SIMON**

*(paniqué)*

Nan! Vous êtes pas sérieux ?!

Tandis que les autres invités se rapprochent, entourant le canapé, Madeleine amorce un départ...

**AGNÈS**

Oh les deux! Ça fait dix jours que votre père scanne nos vieilles photos... il scanne, il scanne, dès que vous avez le dos tourné il scanne. Alors vous venez sur le canapé et vous regardez le diaporama!

Jacques acquiesce.

**JACQUES**

Merci mon amour.

Simon et Mad abdiquent et viennent s'asseoir sur le canapé, à côté d'autres invités.

Jacques met ses lunettes et clique sur le dossier. On voit plein de photos s'afficher mais pas dans le bon ordre.

**JACQUES**

*(à Agnès)*

Merde. Agnès, tu les as pas classées?

**AGNÈS**

Ah non je pensais que tu le ferais.

**JACQUES**

Bon, tant pis, voici donc la vie de Thomas, à prendre comme elle vient.

On reste sur le mur blanc où se lance un diaporama de photos.

Une photo de Thomas et son père au travail. Ils sont très complices.

Une autre photo de Thomas et son père.

**INVITÉE 2**

C'est le diaporama de Thomas ou de Jacques?

**JACQUES**

Ça va, je suis pas sur toutes les photos.

Ça se marre dans l'assemblée.

Clic, on change de photo.

Une photo de la naissance de Thomas. Agnès et Jacques émus, qui le portent dans leurs bras.

**JACQUES**

Quinze heures de travail! Il voulait pas sortir.

**UN INVITÉ**

Il a embelli avec l'âge vous trouvez pas?

**JACQUES**

*(le prenant pour lui)*

Merci.

Une photo de Thomas à un an. Il pleure, cul nu dans le jardin.

**AGNÈS**

Oh je me souviens, on venait de lui annoncer qu'il allait avoir une petite soeur.

Une photo de Thomas, 14 ans avec Madeleine qui en a 12. Ils font la gueule.

**JACQUES**

L'adolescence.

Une photo de Simon, Thomas et Madeleine qui montrent fièrement le pansement sur leur main après le pacte de sang.

Jacques, Agnès, Madeleine et Simon redécouvrent cette photo enfouie dans leur mémoire.

**INVITÉ 3**

C'est le petit Simon?

**JACQUES**

Oui.

L'émotion gagne la pièce. Simon observe son visage, celui qu'il a décidé d'abandonner il y a 10 ans... Agnès regarde Simon et voit son trouble.

**AGNÈS**

Jacques, chéri, t'accélères un peu ?

Elle lui fait signe que c'est dur pour les enfants.

**JACQUES**

Bon allez, photo suivante... Hop.

Une autre photo apparaît, beaucoup plus récente: Thomas sur une planche à voile.

**JACQUES**

*(voulant remettre un peu de bonne ambiance)*

Son premier cours! *(ironique)* On sent déjà la grande maîtrise...

Rires dans l'assemblée, mais Simon est ailleurs. Il a le regard vide, encore troublé par ce qu'il vient de voir...

62

**INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE SIMON - NUIT**

Il est tard dans la nuit, la maison dort.

La chambre n'a pas beaucoup changé depuis toutes ces années, comme si elle était resté telle que Thomas l'avait laissé il y a 10 ans.

La main de Simon tourne la clef dans sa serrure.

Simon, toujours sous l'apparence de Thomas, est debout, face au miroir de sa chambre.

Il fixe son reflet, anxieux.

Il reste comme ça quelques secondes puis ferme les yeux. Il prend une grande inspiration... **et se transforme.**

Il hésite un instant avant d'ouvrir les yeux et **découvre alors son vrai visage**, celui de Simon, à 18 ans. On reconnaît dans ses traits le jeune garçon qu'on a quitté presque 10 ans plus tôt...

Simon se regarde, fasciné.

Il se touche le visage. L'émotion monte. Une larme coule.

Il décide soudainement de retirer tous ses vêtements, comme un besoin urgent de se redécouvrir puis se tient là, debout, nu, face à son miroir, fixant son reflet, découvrant son corps.

Bouleversé.

**63**      **EXT. CENTRE VILLE - JOUR**

Simon, sous l'apparence de Thomas, marche le long de la rue principale d'un pas affirmé.

On découvre la ville côtière à côté de laquelle vit la famille DURANT : beaucoup d'activités, de gens dehors... la journée est magnifique.

Il ralentit et s'arrête devant un magasin d'astronomie qui vend des livres et des télescopes. Dans la vitrine, le télescope de ses rêves lui fait de l'oeil... Une étiquette indique qu'il est soldé...

Simon résiste à la tentation, va pour passer son chemin... Mais il revient sur ses pas, l'envie est trop forte.

Il pousse la porte du magasin et aperçoit, au fond de la salle, la jeune fille au colis, qui est amoureuse de lui. Elle ne l'a pas vu...

Il ressort immédiatement. Il n'a pas du tout envie de la croiser.

**64**      **INT. MAGASIN D'ASTRONOMIE - JOUR**

Les mains de la vendeuse s'emparent du télescope de la vitrine.

**VENDEUSE**

Vous avez bien fait de venir aujourd'hui, c'est le dernier.

Elle le montre alors à Simon qui **a repris son apparence originale**. Il porte les mêmes vêtements que quand il était Thomas. Plus maigre, il flotte un peu dans ses affaires.

**SIMON**

Merci.

**VENDEUSE**

C'est pour offrir?

**SIMON**

Non, c'est pour moi.

Simon jette un regard vers la jeune fille : elle ne le remarque pas.

**65**      **EXT. MAGASIN D'ASTRONOMIE - JOUR**

Simon sort du magasin, son télescope emballé sous le bras.

Il voit une annonce à côté d'un café voisin: "Les Meilleures Frites du Littoral".

Tête de Simon.



**66**      **INT. CAFÉ - JOUR**

Simon, toujours dans son apparence originale, s'est installé à une table du café brasserie, son télescope dans un sac plastique à ses côtés.

Une serveuse approche avec une énorme assiette de frites.

**SERVEUSE**  
Les frites XXL.

**SIMON**  
Merci.

Simon regarde l'assiette de frites avec gourmandise et commence sa dégustation tout en regardant à travers la vitre le ballet des passants.

Son regard se balade, il est bien... Mais soudain, il se fige.

Au milieu des badauds, **Madeleine est là et le regarde.**

Un instant suspendu.

Personne n'ose détourner les yeux...

Puis, Simon détache son regard et reporte son attention sur son assiette de frites.

Lorsqu'il redresse la tête, Mad n'est plus là.

Simon la cherche des yeux mais elle a disparu.

**67**      **INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE THOMAS - JOUR**

Simon, sous l'apparence de Thomas, se précipite dans sa chambre.

Il essaye de réfléchir, ne voulant pas se laisser submerger par la panique.

Il planque son télescope derrière son armoire, enlève sa veste, son pull...

On frappe à la porte.

**MADELEINE**  
C'est moi.

Précipitamment, Simon planque ses affaires sous la couette de son lit.

**SIMON**  
Entre.

Mad entre, son portable à la main. Elle a l'air préoccupée.

**SIMON**  
Qu'est-ce qu'il y a ?

**MADELEINE**  
Je peux te demander un truc?

Simon fait mine de se désintéresser mais il est terrorisé.

**SIMON**  
Hmm.

Mad s'assoit sur le lit.

**MADELEINE**  
*(hésitante)*  
Quand Simon a disparu...

Simon essaie de ne pas laisser transparaître son angoisse.

**MADELEINE**  
Est-ce que... au fond de toi... tu t'es jamais dit qu'il était peut-être juste parti? Qu'il s'était enfui?

**SIMON**  
Non.

Mad est surprise.

**MADELEINE**  
Mais on l'a jamais retrouvé !

**SIMON**  
Parce qu'il s'est noyé dans l'océan.

**MADELEINE**  
Mais on n'en sait rien !

**SIMON**  
Pourquoi tu me demandes ça ?

Madeleine hésite un instant.

**MADELEINE**  
Je crois que je l'ai vu en ville.

Elle lui montre une photo sur son téléphone: il s'y voit, attablé au café.

**MADELEINE**  
Regarde. Tu trouves pas qu'il lui ressemble?

Simon est tétanisé par cette photo.

**SIMON**  
Non je trouve pas.

Madeleine se lève pour lui montrer mieux...

**MADELEINE**  
Mais fais un effort...

**SIMON**  
Non, vraiment.

**MADELEINE**

Fais un effort deux secondes! T'as même pas regardé.

**SIMON**

*(sec)*

Y a pas d'effort à faire. Il est mort !

Madeleine est surprise par le ton de "Thomas". Elle range son portable et sort de la chambre, laissant un Simon très inquiet.

**68**      **INT. MAISON DES DURANT / BUREAU PARENTS - JOUR**

La photo du téléphone de Mad sort de l'imprimante, imprimée en grand format.

La main de Mad l'emporte.

**69**      **EXT. CENTRE VILLE PUIS DEVANT LE CAFE - JOUR**

Un bip de téléphone.

Simon, dans l'apparence de Thomas et en tenue de travail du magasin, visiblement en pleine course pour son "père", revient vers sa camionnette : il a un paquet qu'il met dans son coffre.

Simon aperçoit quelque chose. Il s'approche d'un lampadaire et se retrouve face à son "visage original"... imprimé et scotché dessus. En dessous, le même message "Si quelqu'un aperçoit cet homme, est-ce qu'il peut m'appeler ?" est inscrit, avec le numéro de téléphone de Madeleine.

Simon arrache l'image, avant de remarquer Madeleine, s'appuyant sur sa canne, fatiguée de rester debout sous le soleil, qui s'acharne à montrer la photo aux gens qu'elle croise, déterminée à retrouver sa trace.

Il froisse le papier dans ses mains, le jette à la poubelle et se dirige vers Madeleine.

**SIMON**

Mad !

Madeleine continue de distribuer ses tracts, elle fait à peine attention à lui. À un passant :

**MADELEINE**

Je cherche ce garçon, merci de m'appeler si vous le voyez.

**SIMON**

Mad, qu'est-ce que tu fais ? C'est quoi ce délire ?

Elle continue sans lui répondre. Il lui prend le bras, plus doux.

**SIMON**

Mad arrête.

Elle le fixe, le regard dure et lui montre la photo de Simon.

**MADELEINE**

Je sais que c'est lui. Je te demande pas de me croire, juste de me foutre la paix. Je vais le retrouver. Même si je dois y passer toutes mes journées, je vais le retrouver !

Elle se dégage de son étreinte, déterminée et se remet à alpagner les passants. Simon la regarde, il comprend qu'il ne pourra pas la convaincre. En tout cas pas comme ça...

70

**EXT. MAGASIN DE VÊTEMENTS POUR HOMME - FIN D'APRÈS-MIDI**

Alors que le vendeur remet en vitrine un autre exemplaire de la veste que vient d'acheter Simon, on découvre ce dernier dans son apparence originale, sortant du magasin entièrement relooké.

Il finit de remplir un sac à dos neuf de ses vêtements "Thomas" et arrache l'étiquette de sa veste.

71

**INT. CENTRE VILLE / CAFÉ - SOIR**

Mad commande un deuxième coca. Soudain la porte s'ouvre et SIMON, sous son apparence originale, apparaît sous ses yeux. Il porte les habits qu'il vient d'acheter. Madeleine se fige.

Simon croise le regard de Madeleine mais ne s'attarde pas, faisant comme s'il ne la connaissait pas. Il salue la serveuse.

Simon s'assoit, il essaie de ne pas regarder en direction de Madeleine, mais il ne peut s'empêcher de jeter un coup d'oeil. Madeleine ne peut détacher son regard de lui... Simon hèle la serveuse.

**SIMON**

Une frite extra large s'il vous plaît.

Madeleine finit par se lever et l'aborder. Simon essaie de cacher sa nervosité.

**MADELEINE**

Bonjour.

**SIMON**

Bonjour.

Madeleine hésite puis se lance, elle est très troublée par Simon.

**MADELEINE**

On se connaît, non?

**SIMON**

*(voulant paraître froid)*  
Je crois pas...

**MADELEINE**

Tu t'appelles pas Simon ?

C'est dur pour Simon de lui mentir.

**SIMON**  
Non...

Elle n'arrive pas à le croire, elle regarde avec une intensité qui perturbe Simon.

**MADELEINE**  
*(insistant, complice)*  
Je dirai rien...

Simon hésite quelques secondes. Il aimerait tellement le lui dire...

**SIMON**  
Je suis désolé...

Grosse déception sur le visage de Madeleine qui acquiesce. Sa respiration devient difficile.

**MADELEINE**  
Pardon... C'est moi qui suis désolée, j'étais sûre qu'on se connaissait...

Mad se laisse tomber sur la chaise en face de Simon. Elle fait une crise. Simon se précipite, inquiet.

**SIMON**  
Ça va? Tu veux que j'appelle quelqu'un?

Madeleine fait signe que non.

72

### **EXT. CAFÉ - SOIR**

Mad, soutenue par Simon, sort du café. Elle a du mal à tenir debout et s'assoit par terre contre le mur. Elle ferme les yeux et essaie de se concentrer sur sa respiration.

Simon, inquiet, pose le sac et le skate de Mad et s'agenouille devant elle.

**SIMON**  
Tu me dis si je peux faire quelque chose...

Elle lui sourit, comme pour le rassurer, ou peut-être se rassurer elle. Mais le regard de Simon la trouble toujours autant.

**MADELEINE**  
Tu peux me donner ton nom.

Simon est étonné.

**MADELEINE**  
*(tentant de sourire)*  
Ça m'aidera pas à mieux respirer, mais ça me fera penser à autre chose.

Simon réfléchit à toute vitesse.

**SIMON**  
Michel.

Madeleine fait une petite grimace.

**SIMON**  
Ça te plaît pas?

Elle sourit.

**MADELEINE**  
Moi c'est pas mieux c'est Madeleine... Genre, bien grasse et bien beurrée... Mais je préfère Mad, ça veut dire folle en anglais.

La serveuse sort du café avec les frites de Simon.

**SERVEUSE**  
J'en fais quoi? Vous les voulez?

**SIMON**  
Oui merci.

Il récupère la barquette.

**SERVEUSE**  
Ça va aller jeune fille? Vous êtes sûre qu'on n'appelle pas un docteur?

**MADELEINE**  
Ça va merci.

La serveuse disparaît dans le café. Mad la regarde s'éloigner.

**MADELEINE**  
L'autre elle m'appelle jeune fille elle est à peine majeure...

Simon sourit et lui tend la barquette de frites. Mad lui fait signe que non, elle retrouve doucement sa respiration. Simon vient s'asseoir à ses côtés, il ne sait pas trop quoi dire. Du coup, il mange ses frites.

**MADELEINE**  
T'es pas très curieux comme garçon.

**SIMON**  
Comment ça?

**MADELEINE**  
Je t'aborde en te prenant pour un autre, je manque de mourir quand tu me dis que t'es pas lui, et toi tu restes là, content de manger tes frites, tu me poses même pas de questions.

**SIMON**  
Je sais pas, je me dis que ça me regarde pas...

Les deux ados restent un moment là. Madeleine reprend son souffle et Simon s'autorise à la regarder comme jamais il ne l'avait fait auparavant. La regarder comme un homme regarde une femme...

**MADELEINE**

*(amusée)*

Qu'est-ce qu'il y a ? J'ai un truc sur le visage ?

**SIMON**

*(spontané)*

Non. T'es super belle, c'est tout.

Mad est surprise. Simon aussi, comme si c'était sorti tout seul. Mad essaie de ne pas trop sourire, elle reste fière. Elle aussi lui lance quelques regards... Décidément, ce jeune homme ne la laisse pas indifférente non plus.

Ce moment suspendu est rompu quand ils reçoivent tous les deux un texto en même temps. Ils échangent un regard amusé avant de sortir leur téléphone.

**MADELEINE**

Mince, c'est mes parents, je dois y aller.

Simon regarde son propre portable et voit un message de Jacques : "Vous êtes où? On vous attend pour dîner!". Il range précipitamment son téléphone.

Petit silence.

Elle sort un stylo de son sac et prend la barquette de frites des mains de Simon. Elle écrit quelque chose dessus.

Elle la tend à Simon en souriant.

**MADELEINE**

Tiens. T'es pas mal non plus.

Elle s'éloigne.

Simon la regarde partir, troublé... Puis découvre qu'elle lui a donné son numéro de téléphone.

### 73 **INT. MAISON DES DURANT / CUISINE - SOIR**

Dîner en famille, les parents sont en pleine discussion animée: Jacques a peut-être une touche pour un labyrinthe de miroirs dans une fête foraine.

Simon regarde Madeleine: elle est ailleurs, n'arrétant pas de vérifier son portable...

### 74 **SUPPRIMÉE**

### 75 **INT. MAGASIN DE MIROIRS / ARRIÈRE SALLE - JOUR**

Simon, dans l'apparence de Thomas, fait mine de travailler sur un miroir qu'il ponce.

**JACQUES (OFF)**

Ça va Thomas? T'es bien silencieux!

**SIMON**

Je m'applique!

On découvre qu'il n'arrête pas de jeter des regards vers... un nouveau téléphone, qu'il vient de déballer.

Un bip de texto. Simon se précipite, lit le contenu et sourit. Il répond...

76

**INT. MAGASIN DE MIROIRS - JOUR**

Jacques est dans la boutique, en train de préparer un colis quand Simon arrive, pressé, son sac à dos à la main. Il a la main sur la poignée de la porte d'entrée quand...

**JACQUES**  
T'as déjà fini?

**SIMON**  
Nan mais je dois y aller, j'ai un rendez-vous.

**JACQUES**  
Mais on devait aller faire des repérages à la fête foraine...!

Simon est très gêné.

**SIMON**  
Ah oui c'est vrai... Mais c'est urgent en fait...

Jacques le scanne.

**JACQUES**  
C'est féminin?

Simon ne sait pas quoi répondre. Jacques soupire.

**JACQUES**  
Allez, file.

Simon hésite, soudainement submergé par la culpabilité.

**SIMON**  
Mais t'es sûr? Je peux repousser...

Jacques est touché. Il lui fait signe de partir.

Simon sourit et s'en va.

77

**EXT. BORD DE MER - JOUR**

Simon, sous son apparence originale, porte un nouveau T-shirt. Il est avec Mad, ils attendent devant un stand de snack et boissons.

**MADELEINE**  
Un hot dog s'il vous plaît.

**SIMON**  
Une barquette de frites.



Mad rit.

**SIMON**  
Qu'est-ce qu'il y a ?

**MADELEINE**  
En fait tu te nourris exclusivement de pommes de terre.

Simon acquiesce et sourit.

78

**EXT. PETITE CRIQUE - JOUR**

Mad et Simon avancent sur des rochers ressemblant à des galets géants, marron, on se croirait sur une autre planète.

Ils arrivent sur une petite crique. Il n'y a qu'eux et l'océan.

**MADELEINE**  
Ici c'est mon refuge.

**SIMON**  
*(Sincèrement surpris)*  
Ah bon...?

Simon regarde autour de lui, le paysage est magnifique.

**MADELEINE**  
Des fois je fais le mur le soir et je viens passer la nuit ici.

**SIMON**  
Mais pourquoi?

**MADELEINE**  
Pour me retrouver toute seule, tranquille.

Simon est étonné, presque déçu qu'elle n'ait pas partagé ça avec lui quand il est en Thomas.

**SIMON**  
Tu t'entends pas avec ta famille?

**MADELEINE**  
Si si... C'est pas le problème. J'aime bien être là c'est tout.

**SIMON**  
Toute seule.

**MADELEINE**  
*(nostalgique)*  
Voilà. Avec l'océan, avec mes souvenirs... mes pensées... tranquille.

Un temps. Puis Madeleine sort de sa nostalgie.

**MADELEINE**  
Viens.

Ils escaladent un rocher pour prendre de la hauteur.

**MADELEINE**  
Et ça, c'est ta chaise. Si tu veux bien prendre place.

Simon s'assoit, puis Madeleine, face à la mer. Ils sont très proche.

Il remarque qu'elle est un peu essoufflée.

**SIMON**  
Ça va?

**MADELEINE**  
Oui oui, j'ai juste le coeur qui cogne...

Simon la regarde, amoureux.

**MADELEINE**  
Je te propose qu'on regarde la mer et qu'on écoute les mouettes chanter.

Il sourit. Les deux ados se tournent face à la mer. Mais quelques regards furtifs sont jetés...

L'immensité de l'océan est vertigineuse.

**SIMON**  
On se fait un peu chier non ?

**MADELEINE**  
J'avoue...

Ils se regardent, se sourient, ne savent pas trop quoi faire, puis Simon se penche pour l'embrasser.

Le baiser est doux... Simon et Mad se regardent, les coeurs tambourinent dans les poitrines. Simon, incertain, attend une réaction de Madeleine.

Madeleine l'embrasse à son tour. Le baiser est beaucoup plus long, plus passionné...

Quand leur baiser se termine, leurs yeux se plongent dans ceux de l'autre, comme un amour retrouvé. Simon caresse le visage de Madeleine, elle sourit, et se blottit contre lui. Simon la serre dans ses bras, repose sa tête contre sa tête, respire son odeur... et ferme les yeux, enfin apaisé.

79

### **EXT. PETITE CRIQUE - COUCHER DE SOLEIL**

Le soleil se couche, les lueurs orangées du soir se reflètent dans l'océan.

Les deux amoureux sont toujours blottis l'un contre l'autre, espérant que le temps s'arrête.

80

**EXT. ROUTE DE BORD DE MER - COUCHER DE SOLEIL**

Simon et Madeleine remontent de la plage et retrouvent la route.

**MADELEINE**  
Moi c'est par là.

Elle désigne une direction.

**SIMON**  
OK.

Les deux adolescents se regardent, amoureux.

**MADELEINE**  
On se revoit bientôt ?

Simon acquiesce, ils s'embrassent.

**SIMON**  
C'est toi qui m'appelle ?

**MADELEINE**  
Je sais pas.

Elle sourit et s'éloigne sur son skate, lui faisant un dernier signe d'au revoir.

Il la regarde partir, fait mine de prendre une route opposée... puis, une fois qu'elle est hors de vue, il rebrousse chemin.

81

**INT. MAISON DES DURANT / CUISINE - NUIT**

Simon, sous l'apparence de Thomas, débarque dans la cuisine où ses parents finissent de débarrasser.

**SIMON**  
Je suis désolé, j'ai pas vu l'heure!

**AGNES**  
On t'a laissé une assiette.

Simon va accrocher sa veste et son sac dans l'entrée, Jacques le prend en aparté.

**JACQUES**  
*(confident)*  
Alors? C'était bien au moins?

**SIMON**  
De quoi?

**JACQUES**  
La demoiselle.

**SIMON**  
*(mal à l'aise)*  
Très.

Jacques lui met la main sur l'épaule et lui sourit, avant de s'éloigner. Simon n'en mène pas large...

82

**EXT. FORÊT - JOUR**

Madeleine et Simon, dans son apparence originale, marchent ensemble en forêt.

Madeleine ouvre la marche, elle est tout sourire. Derrière, Simon semble légèrement angoissé, comme appréhendant quelque chose.

**SIMON**

Tu m'emmènes où...?

**MADELEINE**

Tu vas voir, on y est presque.

Après quelques mètres, la crainte de Simon se concrétise : à travers les arbres apparaît le phare. Et à côté, la maison Durant.

Madeleine se retourne vers Simon, le regardant intensément.

**MADELEINE**

Mes parents et mon frère sont pas là...

Le coeur de Simon tambourine dans sa poitrine, il est partagé entre l'appréhension et l'excitation.

83

**INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE MADELEINE - JOUR**

La porte de la chambre de Madeleine s'ouvre et les deux ados y entrent.

Simon est fébrile : il regarde la pièce comme s'il la redécouvrirait. Sur le mur, des photos de Madeleine avec des amis à elle... Et des photos avec Thomas.

Dans son dos, Madeleine repousse un tiroir mal fermé, range précipitamment un soutien-gorge qui traîne...

Elle le regarde évoluer dans la chambre, découvrir son endroit secret.

Elle s'assoit sur le lit.

**MADELEINE**

Tu aimes ? Tu dis rien.

Simon acquiesce. Il est mal à l'aise. Madeleine le remarque.

**MADELEINE**

Je suis désolé, tu trouves que ça va trop vite ?

**SIMON**

Non non. Pas du tout.

Il s'assoit à côté d'elle. Les deux ados se regardent intensément.

**MADELEINE**

Si, ça va trop vite. Je sais. Mais j'ai pas le choix.

**SIMON**

Pourquoi ?

Madeleine hésite, puis se lance.

**MADELEINE**

Disons que le temps m'est compté.

Un instant suspendu. Madeleine n'attend pas de savoir comment Simon va réagir...

**MADELEINE**

*(tendre)*

... Et j'ai vraiment pas envie d'en parler maintenant.

Ce dernier réprime la tristesse qui s'emparait de lui et acquiesce. Il embrasse Madeleine. Le baiser dure...

CUT TO :

Madeleine ferme les rideaux de sa chambre, allume quelques lumières, crée une ambiance de pénombre.

Debout l'un en face de l'autre, Madeleine le défie du regard un moment... Puis l'embrasse.

Simon sourit et répond en emportant Madeleine pour l'allonger sur son lit.

À son tour, Simon déboutonne le haut de Madeleine. On la sent moins à l'aise... Elle appréhende son regard sur sa cicatrice... Mais quand Simon la découvre, il la regarde tendrement et pose délicatement sa main dessus. Madeleine pose à son tour sa main sur celle de Simon.

Ils se perdent alors dans les yeux de l'autre, puis les deux amants s'embrassent à nouveau.

La caméra les échappe, on remarque leurs ombres projetées sur le mur de la chambre, l'ombre de deux corps qui s'enlacent...

La silhouette de Simon se redresse. Les différentes lumières de la chambre font que ce n'est pas qu'une seule ombre de lui que l'on voit, mais deux, identiques. Deux ombres pour un même jeune homme, qui retire son T-Shirt avant de se pencher à nouveau et disparaître de notre champ de vision.

#### **84**     **EXT. MAISON DES DURANT - JOUR**

La camionnette des Durant entre dans la propriété.

#### **85**     **INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE MADELEINE - JOUR**

Les rideaux ont été ré-ouverts, le soleil tape directement sur le lit, où Simon et Madeleine se sont assoupis.

Le bruit du moteur et du coffre qui s'ouvre réveille Simon, qui soudain panique.

Il se lève brusquement, et enfile son pantalon.

Madeleine émerge.

**MADELEINE**  
Qu'est-ce que tu fais ?

**SIMON**  
Tes parents arrivent !

Madeleine tend l'oreille : on entend avec elle les portières qui claquent, et la voix de Jacques.

Simon enfile précipitamment son T-Shirt.

**MADELEINE**  
Et tu comptes faire quoi ? Passer par la fenêtre ?

**SIMON**  
Non, je sais pas... Faut pas qu'ils me voient non ?

Madeleine le regarde, incrédule.

**MADELEINE**  
C'est pas très grave....

Simon s'arrête et la regarde.

**SIMON**  
Je sais pas, c'est un peu secret notre histoire non ?

**MADELEINE**  
Non.

Tête de Simon.

86

**INT. MAISON DES DURANT / ENTREE. JOUR**

Madeleine et Simon descendent les escaliers, Simon est un peu en retrait, il retarde le moment de se retrouver face aux parents.

Jacques et Agnès entrent, les bras chargés de course. Madeleine les accueille avec le sourire.

**MADELEINE**  
Salut !

Jacques et Agnès voient tout de suite Simon et le regardent, curieux. Il sourit mais est très nerveux.

**MADELEINE**  
Je vous présente Michel.

**SIMON**  
Bonjour.

Jacques et Agnès déposent les courses et s'approchent.

**AGNÈS**

Bonjour, enchantée, Agnès.

**JACQUES**

Bonjour, Jacques.

**SIMON**

Enchanté.

Jacques lui tend la main et serre un peu fort, tout en le regardant bien droit dans les yeux.

Petit blanc.

**MADELEINE**

Voilà.

*(à Simon)*

Du coup on s'appelle ?

**SIMON**

*(timide)*

Ouais on fait comme ça.

*(aux parents, gêné)*

Au revoir ! Ravi.

**JACQUES**

*(sourire en coin)*

Salut Michel !

**87**      **EXT. MAISON DES DURANT - JOUR**

Simon sort de la maison d'un pas rapide et s'éloigne, les yeux dans le vide, le coeur battant.

**88**      **SUPPRIMÉE**

**89**      **INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE DE THOMAS - NUIT**

Simon, dans l'apparence de Thomas, est allongé sur son lit, les mains derrière la tête, il fixe le plafond, pensif.

Son téléphone vibre, une fois, deux fois. Il sort le portable "de Thomas" de sa poche mais ce n'est pas sur celui-ci que les messages sont arrivés... Il ouvre le tiroir de sa table de nuit et récupère "le portable de Simon" et découvre plusieurs messages de Madeleine : "C'était trop bien." "Désolée pour les parents" "Hâte de te revoir."

L'angoisse revient, ça tourbillonne dans sa tête.

Son regard se pose sur le tiroir ouvert et à l'intérieur, la bouteille de gaz hilarant...

Il change de téléphone et envoie un texto à Mad : " Je peux t'emprunter ton matos ?"

**EXT. MAISON DES DURANT / DEVANT L'ARBRE DERRIÈRE LA MAISON - NUIT**

La nuit est belle et silencieuse. On entend le bruit des vagues, et on discerne le reflet de la lune dans l'océan derrière la maison.

Madeleine et Simon (sous l'apparence de Thomas) inspirent du gaz de la bouteille de gaz hilarant, ils se passent le masque, tout en regardant le ciel.

Devant eux, un feu rougeoie.

Ils sont légèrement stoned, détendus, très souriants.

**MADELEINE**

Thomas?

**SIMON**

Hmm?

**MADELEINE**

Je crois que je suis amoureuse.

La confession ramène Simon à la réalité, il se tourne vers elle et la laisse continuer.

**MADELEINE**

Genre, le coup de foudre, je l'ai pas vu venir.

Elle le regarde.

**MADELEINE**

Tu te souviens de ce garçon que j'ai croisé au café, j'étais persuadé que c'était Simon?

Simon acquiesce.

**MADELEINE**

*(excitée)*

Il s'appelle Michel. Ça a peut-être l'air débile ce que je vais te dire mais... Quand je pense à lui j'ai envie de regarder les étoiles et de chanter avec les oiseaux de la forêt.

Simon se sent flatté, il sourit. L'effet du gaz hilarant aurait presque tendance à lui faire oublier qu'à cet instant, il est censé être Thomas.

**MADELEINE**

J'ai envie de me projeter avec lui, de penser à l'avenir... Ça me fait du bien... J'avais jamais ressenti ça...

Le regard du jeune homme est intense.

Les deux ados se perdent dans le regard de l'autre... suffisamment longtemps pour que Madeleine soit mal à l'aise.

Elle détourne le regard, soudain distante.

Madeleine semble réaliser quelque chose, et est prise de doutes et d'appréhension.



Simon le remarque.

**SIMON**  
(*surpris*)  
Ça va pas?

Madeleine évite son regard, extrêmement gênée.

**MADELEINE**  
Je vais aller me coucher... Je suis crevée.

Elle s'éloigne et Simon la regarde partir, inquiet.

**91**      **INT. MAISON DES DURANT / CUISINE - JOUR**

C'est le petit déjeuner. Tout le monde est autour de la table en train de manger, sauf Madeleine qui traîne à se lever. Jacques et Simon parlent boulot.

**JACQUES**  
Si on arrive à décrocher le contrat de la fête foraine  
c'est le jackpot. Devine combien y a de miroirs dans  
le labyrinthe?

Mais Simon a la tête ailleurs...

**SIMON**  
Une vingtaine?

**JACQUES**  
Thomas, c'est LE labyrinthe des miroirs!

**SIMON**  
Une centaine alors?

**JACQUES**  
(*Emerveillé*)  
258.

**SIMON**  
(*détaché*)  
Ah ouais, c'est beaucoup.

**JACQUES**  
Ils veulent même des déformants, tu te rends compte?

**92**      **INT. MAISON DES DURANT / COULOIR - JOUR**

Depuis le couloir, à travers la porte ouverte de la chambre de Simon, on voit Madeleine fouiller dans son armoire...

**93**      **INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE THOMAS-SIMON - JOUR**

Madeleine compare fébrilement plusieurs vêtements à la photo imprimée de Simon au café... mais ne trouve pas ce qu'elle cherche.

Elle reste là quelques secondes, songeuse et inquiète.

**94**      **EXT. CAFÉ - JOUR**

Simon, sous sa forme originale, est assis à la terrasse du café. La serveuse vient le voir.

**SERVEUSE**  
(*blasée*)  
Une frite extra large?

**SIMON**  
Euh pas tout de suite merci, j'attends quelqu'un.

Il regarde l'heure sur son portable, et décide d'envoyer un texto.

**95**      **EXT. CENTRE VILLE / CAFÉ - JOUR**

Le texto "T'es où?" arrive sur le téléphone de Madeleine qu'on découvre cachée non loin du café. Elle espionne Simon, très inquiète.

**96**      **EXT. CENTRE VILLE / CAFÉ - JOUR**

La serveuse emporte l'assiette de frites vide posée devant Simon. Il regarde l'heure: il est presque 21h...

Il prend ses affaires et sort.

On voit la main de Madeleine récupérer son skate...

**97**      **EXT. ROUTE DE BORD DE MER - JOUR**

Simon marche sur une route de bord de mer.

On découvre que Madeleine, roulant sur son skate, le suit à une distance raisonnable pour ne pas qu'il la remarque.

**98**      **EXT. FORÊT - JOUR**

Simon coupe à travers bois. Soudain il s'arrête. Madeleine se cache...

Simon enlève son pull et ses chaussures qu'il remplace par des affaires qui sont dans son sac à dos (trouvé dans les buissons). Madeleine observe son manège, ne comprenant pas ce qu'elle voit... Mais elle ne peut pas voir son visage...

Simon reprend sa route. Madeleine le suit à travers la forêt.

**99**      **EXT. MAISON DES DURANT - JOUR**

"Michel" a les clefs de la maison. Il ouvre la porte d'entrée.

Madeleine, cachée non loin de là, est abasourdie. Elle l'entend dire bonsoir à ses parents et monter les escaliers.

Madeleine n'en revient pas. Elle n'ose pas entrer.

Son souffle est de plus en plus saccadé, l'air ne rentre pas bien dans ses poumons.

100

**INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE THOMAS/SIMON - JOUR**

Simon, sous l'apparence de Thomas, est assis à son bureau quand la porte derrière lui s'ouvre doucement.

Madeleine apparaît sur le seuil, les yeux rougis par les larmes. Madeleine ferme la porte derrière elle, mais reste adossée contre.

Simon arrête de taper sur son clavier et se retourne, il lui lance un regard interrogateur.

**MADELEINE**

Je t'ai suivi depuis le café.

Simon essaie de ne pas perdre le peu de contenance qu'il a. Le regard de Madeleine est perçant, rempli de colère et de peine.

**MADELEINE**

Transforme-toi.

**SIMON**

De quoi tu parles?

**MADELEINE**

*(sous le choc)*

Je t'ai suivi, je t'ai pas lâché une seconde.

Simon est de plus en plus mal.

**MADELEINE**

Simon, Michel... Thomas... Tu t'es bien foutu de ma gueule.

Simon reste un instant immobile.

**SIMON**

Je comprends pas.

Madeleine perd patience.

**MADELEINE**

*(haussant la voix)*

TRANSFORME-TOI !

Simon prend peur.

**SIMON**

Shhh ! Arrête !

Ils se regardent longuement. Simon comprend qu'il n'a plus le choix, Madeleine est au bord de la crise de nerfs.

Il se transforme et reprend son apparence originale.

Madeleine tressaille en voyant cette transformation. Comme si ses souvenirs d'enfant refaisaient surface... Ses jambes tremblent, elle s'appuie contre le mur...

**MADELEINE**

*(bouleversée)*

Comment t'as pu me faire ça ?

**SIMON**

Mad...

Simon s'approche mais Madeleine recule.

Le temps est suspendu, personne ne bouge.

**MADELEINE**

Il est où Thomas ?

**101**

**EXT. FORÊT - NUIT**

On entend des bruits de pas qui font craquer les branches au sol. Des buissons, des branches qui sont déplacées...

Simon, dans son apparence originale, et Madeleine, s'appuyant sur sa canne, chacun une lampe torche à la main, s'avancent dans la forêt.

Ils s'arrêtent devant un panneau usé par le temps : "DANGER / FALAISES"...

Les deux ados se regardent un instant.

**SIMON**

C'est par là.

Simon et Madeleine franchissent encore des buissons, se font piquer, écorcher par les branches sur leur passage.

Le tout se fait dans le silence.

Simon s'arrête à quelques mètres de la crevasse qu'il éclaire avec sa lampe. Elle est toujours remplie de terre et partiellement recouverte de feuilles et autres végétations de la forêt.

**SIMON**

C'est là qu'il est tombé. On faisait la course et il a trébuché...

Mad avance seule vers la crevasse, s'agenouille, éclairant le vide en-dessous d'elle.

Le temps se suspend. Simon est très mal à l'aise. Mad est perdue dans ses pensées, comme si elle réalisait... Les larmes coulent sur ses joues.

**MADELEINE**

Tu sais que j'ai douté pendant des mois. T'étais bizarre mais les parents arrêtaient pas de dire que t'étais traumatisé et j'ai fini par les croire... Et puis surtout, j'étais persuadée que tu me l'aurais dit. À moi.

Madeleine se lève et le regarde droit dans les yeux.

**MADELEINE**

Il faut que tu le dises aux parents.

**SIMON**

*(paniqué)*

Non. Je peux pas leur faire ça.

**MADELEINE**

Mais tu pensais quoi ? Que t'allais pouvoir faire semblant toute ta vie? Que personne ne le saurait jamais?

Simon a les larmes aux yeux, tout est en train de s'écrouler autour de lui.

**MADELEINE**

Mon frère restera pas dans ce trou Simon. Je vais prévenir la police.

Madeleine amorce un départ.

Simon cherche une solution, à toute vitesse... Il la retient.

**SIMON**

Je peux partir ! Je vais aller faire des études loin, dans un autre pays, comme ça t'auras plus à me voir, je serai plus là et eux ils auront pas besoin de savoir.

**MADELEINE**

Tu te fous de ma gueule ? Tu vas les voir, tu assumes et tu leur dis !

**SIMON**

Mais tu comprends pas... Je veux pas qu'ils souffrent, je veux pas qu'ils --

Madeleine s'emporte et le repousse.

**MADELEINE**

Mais t'en as rien à faire d'eux, y a qu'à toi que tu penses là ! T'as juste peur qu'ils te détestent. T'es un lâche !

Elle marque un point, Simon est touché, les larmes montent...

Elle devient menaçante.

**MADELEINE**

Si tu ne leur dis pas, si tu leur montres pas ton pouvoir, je trouverai un moyen de le faire.

**SIMON**

*(désespéré)*

Mais je t'aime...

Le visage de Madeleine se durcit instantanément.

**MADELEINE**

T'es un psychopathe.

Simon se fige, abasourdi, ne sachant plus quoi faire.

Il s'approche...

**SIMON**

Mad...

**MADELEINE**

DÉGAGE !

Madeleine le repousse physiquement, il manque de tomber.

**MADELEINE**

TU DÉGAGES !!!

Madeleine s'éloigne, laissant Simon seul dans la forêt...

**102**

**EXT. FORÊT - JOUR**

Deux mains de policier déroulent une rubalise entre deux arbres.

On découvre la même crevasse, entourée de policiers.

L'un d'entre eux est en train d'enfiler un baudrier en vue de descendre dans la crevasse.

Le commissaire Leroy, qu'on découvre avec 10 ans de plus, décroche son téléphone portable...

**103**

**INT. POSTE DE POLICE - JOUR**

Simon, sous l'apparence de Thomas, est assis dans la salle d'attente.

Le poste de police est agité. Simon regarde avec anxiété le ballet des policiers...

Leroy ouvre la porte de son bureau.

**LEROY**

Tu peux entrer.

104

**INT. POSTE DE POLICE / BUREAU LEROY - JOUR**

Simon entre dans le bureau. Leroy tire une chaise.

**LEROY**  
Assied-toi.

Simon obéit, très angoissé.

**LEROY**  
Ça va aller vite. D'abord, tu es au courant ? Tu sais pourquoi t'es là ?

**SIMON**  
Oui mais pas dans les détails. Je sais que Madeleine vous a appelé ?

**LEROY**  
Voilà, on a suivi le chemin que tu as reconnu.

Elle lui montre une carte.

**LEROY**  
Et on a découvert une grande crevasse au fond de laquelle on a trouvé les ossements d'un enfant. On a estimé la date du décès à il y a une petite dizaine d'années.

Leroy sort une photo grand format d'un K-way tout recouvert de terre, abîmé. Elle la pose sur le bureau.

**LEROY**  
Est-ce que tu le reconnais ?

**SIMON**  
Oui je crois. C'est celui qu'on avait acheté à Simon. C'était le même que le mien.

**LEROY**  
Ok.

Elle note quelque chose sur son carnet. Simon hésite...

**SIMON**  
Tu penses que c'est Simon ?

**LEROY**  
Je vois pas qui ça pourrait être d'autre.

Leroy se lève et ouvre la porte de son bureau.

**SIMON**  
Mais vous allez pas faire des analyses ADN pour être sûrs ?

**LEROY**

Si bien sûr, mais ça nous fera pas avancer. Il faut pouvoir comparer son ADN avec un échantillon déjà existant et on a rien... C'est le problème des orphelins...

Voyant que Simon ne bouge pas de sa chaise...

**LEROY**

Tu peux y aller.

Simon se lève et, sur le pas de la porte :

**SIMON**

Et il va se passer quoi maintenant ?

**LEROY**

*(empathique)*

On va lui offrir une belle cérémonie, lui dire un vrai au revoir.

Simon acquiesce...

**LEROY**

À bientôt Thomas.

Simon sort.

**105**

**EXT. CIMETIÈRE - MATIN**

Une urne est glissée dans une niche vide... sur laquelle on replace la plaque "SIMON 2001-2009".

Devant le columbarium, les parents de Thomas, Mad et Simon, sous l'apparence de Thomas, se tiennent immobiles et silencieux.

Alors que Simon, Jacques et Agnès se tiennent la main, les parents voulant soutenir leur "fils", Madeleine, elle, s'est avancée seule, plus proche des plaques.

Simon regarde ses "parents" qui lui font un petit sourire de compassion... puis croise le regard de Madeleine. Elle s'est retournée vers lui et le regarde. Un regard plein de haine.

Simon hésite, puis...

**SIMON**

Je me sens pas très bien. Je vais rentrer.

Il s'écarte et s'éloigne, sous le regard étonné de ses parents. Mad le regarde partir sans bouger.

Simon accélère le pas, très tendu, puis sort du cimetière et une fois hors de vue, se met à courir.



**106**      **INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE THOMAS-SIMON - JOUR**

Simon ouvre en catastrophe la porte de sa chambre, et se précipite vers son armoire qu'il ouvre pour en sortir un sac de sport qu'il jette sur son lit.

Dans le miroir du reflet de sa chambre, on le voit ~~Dans son armoire,~~ il récupérer ses affaires en vrac et les jeter dans le sac.

**107**      **INT. MAISON DES DURANT / SALON - JOUR**

Alors que Simon finit de descendre difficilement les marches en portant son sac sur l'épaule, la porte d'entrée s'ouvre.

Jacques, Agnès et Madeleine découvrent Simon, sur le départ.

Simon se fige.

**JACQUES**

Bah qu'est-ce que tu fous ?

Simon hésite, au plus mal.

**SIMON**

Je sors. J'ai envie de prendre l'air.

**AGNÈS**

Prendre l'air ? Mais c'est quoi ce sac ?

Derrière eux, on voit que Madeleine, elle, a très bien compris ce qu'il se passe. Sans que personne ne le remarque, elle s'éclipse.

**SIMON**

J'ai envie de partir un petit moment en fait, je sais pas, j'étouffe ici...

**JACQUES**

Mais t'allais partir sans nous en parler ? Et tu vas où ?

**SIMON**

Je sais pas...

**JACQUES**

C'est quoi cette histoire ?

Un instant suspendu. Simon cherche une solution pour s'en sortir...

**AGNÈS**

Thomas, t'es sous le coup de l'émotion, il se passe plein de choses en ce moment, on peut se poser et en parler.

**JACQUES**

C'est la fille que t'as rencontrée, c'est ça ?

**SIMON**

*(haussant le ton)*

Non, je veux juste partir putain !

**JACQUES**

*(lui aussi montant le ton)*

Oh c'est quoi ce ton ?! Tu poses ton sac, on va dans le salon et on en parle.

Jacques lui prend son sac et le pousse dans le salon.

**JACQUES**

Tu pars pas comme un voleur et sans explication, ça veut dire quoi ça ?

Agnès les suit de près quand elle entend un bruit et se retourne.

Le visage d'Agnès se fige :

**AGNÈS**

Mad ? Qu'est-ce que tu fais ?

Jacques et Simon se tournent vers :

Madeleine est entrée dans la salon avec le fusil de chasse de Jacques dans les mains. Elle le pointe sur Simon, la colère se lit sur son visage.

**MADELEINE**

Ecartez-vous.

**JACQUES**

Mais il se passe quoi putain ? Vous êtes devenus fous ou quoi ? Madeleine pose ce fusil tout de suite.

Jacques s'avance vers elle pour lui enlever le fusil des mains mais elle tire en l'air puis le braque, les yeux pleins de rage.

**MADELEINE**

*(fébrile)*

Reculer !

Jacques s'immobilise. Silence de stupeur.

Mad, décontenancée par son propre geste, se ressaisit et braque Simon.

**MADELEINE**

Dis-leur qui tu es.

**SIMON**

Je comprends pas.

**MADELEINE**

Arrête! Dis-leur!

**AGNÈS**

Madeleine, pose le fusil et explique-nous ce qui se passe.

Simon commence à paniquer.

**MADELEINE**  
C'est pas Thomas. C'est Simon.

**JACQUES**  
Qu'est-ce qui te prend, arrête de --

**MADELEINE**  
C'est pas votre fils !  
(à Simon)  
Transforme-toi. Montre-leur. Montre-leur que t'es pas leur fils.

Simon ne bouge pas. Il jette un regard vers Jacques et Agnès qui ne comprennent pas ce qui se passe.

**SIMON**  
Fais pas ça Mad.

**MADELEINE**  
Transforme-toi putain !

Simon ne bouge pas. Madeleine tire.

La balle traverse le ventre de Simon. Jacques et Agnès hurlent. Jacques se jette sur elle.

**JACQUES**  
(sous le choc)  
LÂCHE ÇA !

Il lui arrache le fusil des mains et la repousse violemment avant de rejoindre Agnès, agenouillée près de son "fils".

**AGNÈS**  
Ça va aller mon chéri, ça va aller.

Elle se lève, prend son téléphone et s'éloigne pour appeler les secours. Madeleine est totalement désemparée.

**MADELEINE**  
(A Simon, à bout)  
Transforme-toi maintenant !

Simon agonise sur le sol.

Jacques appuie sur la blessure pour faire pression mais il se vide très vite de son sang.

**SIMON**  
Papa...

**JACQUES**  
Ça va aller, il faut pas parler. Les secours vont arriver.

Simon est très pâle, il manque de perdre connaissance mais Jacques lui donne des claques sur les joues. Madeleine réalise soudain la gravité de la situation. La colère laisse place à la peur.

**JACQUES**

Reste avec nous Thomas. Tu restes avec nous.

Simon fixe son père.

**SIMON**

Papa...

Il s'agrippe à Jacques.

Agnès rejoint Jacques au chevet de son fils. Ils sont à genoux dans le sang qui vient recouvrir le parquet.

**AGNÈS**

*(en pleurs)*

Thomas mon chéri. On est là. On est avec toi.

**MADELEINE**

*(paniquée)*

Mais transforme-toi putain, qu'est-ce que t'attends ?!!

Jacques se tourne vers Mad, hors de lui.

**JACQUES**

Ta gueule Mad! Ta gueule!

**SIMON**

*(à ses parents, en larmes)*

Je suis désolé. Je vous aime. Je vous aime tellement.

Les larmes coulent sur les joues d'Agnès.

Mad n'ose plus parler, réalisant l'ampleur de ce qu'elle vient de faire.

**AGNÈS**

Chuuut. Nous aussi on t'aime, t'inquiète pas.

Mad est terrifiée. Simon se sent partir...

Il ferme les yeux... **et se transforme, prenant son apparence originale.**

Jacques et Agnès reculent, terrifiés.

Simon met quelques secondes avant d'ouvrir les yeux. Il a repris des couleurs, le sang ne coule plus: la blessure a disparu. Il fixe le plafond, conscient du silence pesant qui s'est installé, repoussant le moment d'affronter les conséquences.

Jacques et Agnès fixent Simon, sous le choc, tandis que ce dernier se redresse et croise leurs regards.

Un instant suspendu.

**AGNÈS**

Mad ? Qu'est-ce qui se passe ?

**MADELEINE**

Il a pris sa place quand il est tombé dans la crevasse  
y'a 10 ans. C'est Thomas qu'on a enterré ce matin.

Agnès regarde Simon, abasourdie.

Simon se relève lentement, les habits pleins de sang. Il a tellement honte qu'il n'ose pas les regarder.

**SIMON**

Je suis désolé, je suis tellement désolé... Il faut que je  
parte...

Personne ne réagit.

En silence, Simon récupère son sac et, la tête baissée, voulant disparaître, il se dirige vers l'entrée...

... Mais Jacques se met sur son chemin, le visage dur, rempli d'incompréhension.

**JACQUES**

*(voix brisé)*  
Tu vas nulle part.

Le regard de Jacques se fait de plus en plus inquiétant. Il en est presque terrifiant.

Un temps suspendu, immobile. Jacques dévisage Simon, tentant de comprendre.

**JACQUES**

Comment tu fais ça?...

Simon ne sait pas quoi répondre, terrifié par Jacques.

**JACQUES**

*(hurle)*  
COMMENT TU FAIS ÇA ?

**SIMON**

*(en pleurs)*  
Je... je sais pas... J'ai toujours su faire ça...

Mais Jacques l'écoute à peine. Il est comme pris de démence.

**JACQUES**

Tu l'as tué, c'est ça ? C'est toi qui l'a poussé dans la  
crevasse ?...

**SIMON**

*(choqué)*  
Non! Je te jure. Il est tombé tout seul, c'était un  
accident. J'te jure papa je --

Simon arrête sa phrase en plein milieu : Jacques a reçu le mot "papa" comme un coup de poignard.

Dans un accès de violence, il attrape Simon par le col et le projette au sol, renversant un miroir qui se brise.

**AGNES**  
Jacques!! Arrête!!

**MADELEINE**  
Papa !

Simon a juste le temps de se relever que Jacques lui met son poing dans la figure. Il recommence à plusieurs reprises.

Simon arrive à peine à se défendre, sous le choc... Il se courbe sous les coups, le sang commence à couler de son visage et se mélange aux larmes...

Agnès, affolée, essaie de les séparer.

**AGNÈS**  
Arrêtez!!

Mais Jacques repousse Agnès, et Simon en profite pour courir vers la porte d'entrée.

Jacques s'élançe derrière lui.

**108**

### **EXT. MAISON DES DURANT - JOUR**

Jacques plaque Simon au sol, devant la maison. Assis sur lui, il le bloque à la gorge et continue de le frapper.

La voiture de Leroy et une deuxième voiture banalisée arrivent devant le portail. Leroy et d'autres policiers en sortent, armés.

**LEROY**  
Police! Séparez-vous !

Mais Jacques est comme pris de démence.

**LEROY**  
Jacques! Arrête !

Simon essaye de le repousser mais Jacques est trop lourd, trop fort. Il l'étrangle plus fort que jamais, et la panique se lit dans les yeux de Simon: Jacques ne s'arrêtera pas.

Soudain, Simon se transforme : il prend l'apparence d'Agnès.

Jacques a un sursaut d'horreur. Il lâche la gorge de Simon et ce dernier profite de ce court moment de liberté pour repousser violemment Jacques qui se retrouve au sol, pétrifié. Simon se lève et reprend son apparence originale.

Leroy et les autres n'en reviennent pas. Il leur faut quelques secondes pour reprendre leurs esprits. Ils sortent tous leur arme et la pointent sur Simon.

**LEROY**  
Ne bouge pas !

Simon s'immobilise devant eux, il panique. Il lance un regard vers Madeleine, amorce un mouvement vers elle...

**SIMON**  
Mad...

Un des policiers panique et lui tire dessus. Simon hurle de douleur, met un genou à terre...

**MADELEINE**  
(*paniquée*)  
Arrêtez !

**LEROY**  
Stop! Personne ne tire!

Simon se retourne vers sa "famille", qui le regarde comme un monstre. Il échange un regard avec Madeleine, un regard plein de peur...

Un silence étrange s'installe. Simon titube, comme un animal sauvage pris au piège.

Il se tourne alors vers les policiers... et se transforme en Thomas, se relève sous leurs regards abasourdis et se met à courir.

**LEROY**  
Arrêtez-vous!

Simon se précipite vers une des voitures de police dont la porte est ouverte et démarre en trombe.

**LEROY**  
On le lâche pas !

Leroy se précipite dans sa voiture.

Les voitures démarrent sous les regards encore stupéfaits de Jacques et Agnès.

Mad s'assoit par terre, elle a du mal à respirer. Elle pleure...

**109**      **EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR**

Simon, sous son apparence originale, fonce sur la route de campagne. Il est totalement bouleversé.

**110**      **EXT. CENTRE-VILLE - JOUR**

La voiture de Simon arrive dans le centre-ville.

La voiture de Leroy déboule à toute vitesse dans un croisement et Simon est obligé de piler pour ne pas lui rentrer dedans.

Simon se rue hors de la voiture et se précipite vers le port. Leroy et trois policiers sortent à leur tour de leur voiture et partent à sa poursuite.

**111**      **EXT. PORT - JOUR**

Simon, toujours dans sa chemise ensanglantée, se précipitent vers un attroupement d'une centaine de personnes réunies sur le port.

Leroy et les trois policiers le perdent de vue dans la foule. La commissaire repère alors la chemise ensanglantée sur le sol. Elle n'a plus aucun repère pour le retrouver.

Elle scrute tous les visages, en vain... Simon s'est volatilisé.

**112**      **SUPPRIMÉE**

**113**      **INT. MAISON DES DURANT / SALON - JOUR**

Le salon des Durant dans un silence total.

La tâche de sang de Simon sur le sol. Les photos de famille éclaboussées de sang sur le buffet.

Soudain, on sent du mouvement derrière la fenêtre. Des ombres. Il y a des gens autour de la maison. Et d'un coup, une bâche tombe devant la fenêtre, coupant la lumière du soleil.

Un flash d'appareil photo : on découvre alors un homme dans le salon, en blouse. Un policier scientifique, qui prend en photo la tâche de sang.

On le suit et on découvre qu'en fait, le salon est rempli de policiers scientifiques qui mettent la maison en quarantaine. Des mains gantées récupèrent les affaires de Simon, prennent des empreintes, font des prélèvements. Les souvenirs sont mis sous scellés, les objets sont étiquetés, chaque parcelle de la maison est passée au peigne fin.

Au milieu de cette agitation, Jacques est assis, abattu. Et Agnès est debout, désespérée, et totalement démunie. Une larme coule...

**114**      **EXT. CENTRE VILLE - JOUR**

Centre-ville.

Une voiture de police patrouille.

On découvre Mad, qui "patrouille" elle aussi. Elle marche dans la rue, on la sent affaiblie, elle s'appuie de plus en plus sur sa canne. Elle essaye d'appeler Simon avec son téléphone portable mais tombe sur son répondeur.

Elle examine chaque visage, scrute chaque regard.

Mad, seule au milieu des passants. Inquiète, et pleine de regrets.

**115**      **INT. MAISON DES DURANT / SALON - JOUR**

Agnès, seule, déambule dans sa maison entièrement étiquetée, bâchée.

Les scientifiques sont partis, tout est calme.

Elle s'assoit sur un coin de canapé encore accessible, le regard vide.

Un bruit attire son attention vers le fond de la maison. Apparaît alors du couloir Simon, qui reste dans l'embrasure de la porte.



Agnès se lève brusquement, apeurée. Mais en face, Simon est fragile, les yeux rougis par les larmes, inoffensif. Ils se regardent un temps. On sent que Simon hésite, les mots lui manquent...

**SIMON**  
Je suis désolé...

Agnès le regarde longuement, elle est bouleversée.

**SIMON**  
J'avais 8 ans... je voulais juste des parents ... et je  
voulais tellement que ça soit vous...

Simon se met à pleurer, Agnès est touchée par son désarroi mais n'ose pas s'approcher de lui pour autant. Elle maintient de la distance.

**SIMON**  
Je sais pas quoi faire...

Un temps. Agnès hésite, les larmes coulent, puis :

**AGNÈS**  
Tu peux pas rester là Simon.

Simon essaie de réprimer le nouveau flot de larmes qui arrive. Il acquiesce, il comprend. Il traverse la pièce et ouvre la porte d'entrée pour sortir...

**AGNÈS**  
Simon...

Simon se retourne.

**AGNÈS**  
Est-ce que je peux le voir une dernière fois ?

Simon hésite, mais devant la tristesse d'Agnès, il obtempère. Il se transforme et reprend l'apparence de Thomas. Agnès est envahie par une vague d'émotions.

Un instant suspendu, un long regard échangé qu'Agnès finit par interrompre. Toujours en Thomas, Simon sort et disparaît.

**116**     **SUPPRIMÉE**

**117**     **SUPPRIMÉE**

**118**     **SUPPRIMÉE**

**119**     **EXT. PLAGÉ - JOUR**

Un cerf-volant dans le ciel bleu azur.

Puis deux, puis plusieurs dizaines, de toutes les tailles et toutes les couleurs, se croisant, passant devant le soleil.

Sur la plage, c'est une centaine de pilotes qui les manipule, concentrée, devant un public familial conquis.

Une voiture de police se gare au bord de la plage, en hauteur. Un policier en sort, et s'approche de la rambarde : on découvre avec lui que, sur la plage, c'est une centaine de pilotes qui les manipule, concentrée, devant un public familial conquis. Il les observe aux jumelles... puis trouve Madeleine et Agnès et s'y attardent. Madeleine "nous" lance un regard noir : elle a bien repéré la présence du policier...

Agnès et Madeleine continuent de marcher sur la plage. Mad est très fatiguée, elle s'appuie fortement sur sa canne. Ses yeux sont remplis de tristesse. Pour Agnès, le coeur n'y est pas non plus.

**AGNES**

Tu veux qu'on s'arrête pour regarder un peu...?

Madeleine acquiesce et les deux femmes s'approchent du spectacle et s'assoient.

Le ballet des cerfs-volants est magnifique, mais Madeleine les regarde sans trop d'attention. Ses yeux se perdent dans la foule de spectateurs et soudain, son regard se fige. Elle semble voir quelque chose qui la bouleverse...

Au milieu de la cohue, au milieu des parents et des enfants tournés vers la mer et le ciel, un vieil homme est tourné vers la plage. L'homme regarde Madeleine. Soudain, la respiration de Mad s'accélère.

L'homme détourne les yeux surpris qu'elle le fixe aussi intensément.

Elle regarde du côté de la dune : le policier est toujours là.

**MADELEINE**

*(à Agnès)*

Je reviens, je vais m'approcher un peu.

Elle se lève et marche lentement vers le vieil homme.

Le vieil homme regarde à nouveau vers elle et la voit s'approcher, tétanisé.

Madeleine s'arrête à quelques mètres de lui, ne voulant pas attirer l'attention du policier qui la surveille.

Mad et Simon se regardent un moment, intensément.

**MADELEINE**

Je suis désolée... je voulais pas tout ça...

Simon se met à pleurer, les larmes coulent sur ses joues ridées...

**SIMON**

*(entre les sanglots)*

Je sais pas qui je suis.

Madeleine se met à pleurer à son tour, silencieusement.

**MADELEINE**

Moi je sais.

Ils se regardent. Un mur semble les séparer.

La voix d'Agnès vient rompre ce moment hors du temps.

**AGNES**  
Madeleine ?

Agnès s'est levée et commence à s'approcher de sa fille.

**AGNÈS**  
Ça va ? On va rentrer, ton père nous attend à la maison...

Mad essuie discrètement ses larmes et regarde une dernière seconde Simon, déchirée à l'idée de le quitter encore une fois.

Elle se retourne et marche vers sa mère. Son regard est vide. Elle marche sans vraiment comprendre pourquoi.

Derrière elle, Simon la regarde partir. Immobile.

Mad rejoint sa mère, elles font quelques pas ensemble. C'est une torture pour Mad.

Soudain elle s'arrête. Elle rebrousse chemin, laisse tomber sa canne et se précipite. Elle se jette dans les bras de Simon qui a repris son apparence originale.

Ils s'embrassent et se serrent fort dans les bras.

Les larmes se mêlent sur leurs joues.

Le temps est comme suspendu.

Agnès les regarde, paralysée.

Mad et Simon se détachent l'un de l'autre.

**MADELEINE**  
*(murmure)*  
Je t'aime. Peu importe à quoi tu ressembles.

Simon est bouleversé. Il voit alors au loin le policier qui a tout vu: il se précipite en direction de marches menant à la plage, lançant l'alerte dans son talkie.

Madeleine se retourne, le voit aussi. Elle se retourne alors vers Simon, consciente qu'il doit fuir. Consciente que c'est peut-être la dernière fois qu'elle le verra.

**MADELEINE**  
Emmène-moi avec toi.

Simon hésite un instant puis lui prend la main et l'entraîne avec lui. Ils se mettent à courir à travers la foule.

**AGNÈS**  
Madeleine !

Ils vont vite, Agnès les perd de vue.

Simon et Madeleine courent, zigzaguent entre les pilotes, bousculent les spectateurs. Cette fuite a quelque chose d'exaltant, ils sont enfin ensemble...

Seulement la respiration de Mad devient difficile, et soudain, elle manque d'air...

**MADELEINE**

Simon...!

Elle s'écroule au sol.

Simon arrête sa course et se précipite pour l'aider mais il est complètement désespéré. La crise qu'a Madeleine est plus forte que tout ce qu'il a pu voir auparavant. Elle a totalement perdu connaissance.

**SIMON**

Mad ? Mad, regarde-moi ! Mad, tu m'entends ?

Les gens s'écartent, un cercle se forme autour d'eux. **Certains se mettent à filmer la scène avec leur téléphone.**

Simon est totalement paniqué, ne sait pas comment aider Mad.

Agnès surgit alors, se précipite sur sa fille.

**AGNES**

Madeleine, Madeleine ! Parle-moi !

Madeleine est dans les vapes, a du mal à respirer.

Agnès approche son oreille de la bouche de sa fille pour vérifier qu'elle respire encore et commence à déboutonner sa chemise pour l'aider. Elle aussi semble désespérée par la violence de cette crise.

**SIMON**

Il faut l'emmener à l'hôpital !

Simon et Agnès s'échangent un regard. Simon ne peut se résigner à abandonner Mad.

Agnès s'écarte. Simon passe ses mains sous le corps de Madeleine mais n'arrive pas à la soulever.

Il ne réfléchit pas une seconde de plus : il se transforme et prend l'apparence de JACQUES.

Des cris de stupeur s'échappent de l'attroupement. Des gens hurlent et s'écartent brutalement. Ceux qui filment n'ont rien raté.

Simon prend Madeleine dans ses bras avec une facilité déconcertante. Agnès le regarde, stupéfaite.

**SIMON**

(à Agnès)

T'es garée où ?

Après une seconde d'hésitation, Agnès se met à courir vers le parking, ouvrant un passage parmi l'attroupement.

Simon s'élançait à son tour, fendait la foule... Il a un regard vers Mad, toujours inconsciente...

Le policier surgit alors de la foule mais est trop loin pour espérer les rattraper. Il rebrousse chemin, décrochant son téléphone...

**120**      **EXT. PLAGES / PARKING - JOUR**

Simon et Agnès arrivent sur le parking et foncent vers la voiture des Durant.

Simon allonge Madeleine sur le siège arrière. Agnès jette les clés à Simon.

**AGNES**

Conduis, je reste avec elle.

Tandis qu'Agnès s'installe près de sa fille, Simon, qui a repris son apparence originale, démarre.

Une fois la voiture partie, on remarque, en contre-bas, la voiture de police. Elle démarre à son tour...

**121**      **SUPPRIMÉE**

**122**      **EXT. HÔPITAL - JOUR**

La voiture de Simon entre dans l'enceinte de l'hôpital et se gare en urgence devant l'entrée.

**123**      **INT. HÔPITAL / ACCUEIL PUIS SERVICE CARDIOLOGIE ZONE D'ATTENTE - JOUR**

Simon, sous l'apparence de Jacques, déboule dans l'entrée de l'hôpital, Madeleine dans ses bras, Agnès sur ses talons.

Ils courent en direction du service cardiologie.

**SIMON**

On a besoin d'aide! Docteur Badet ?

Une infirmière s'approche.

**SIMON**

Il faut qu'on voie le docteur Badet, le cardiologue! Il est en service aujourd'hui ?

**INFIRMIÈRE**

Qu'est-ce qui s'est passé?

CUT TO:

Des médecins arrivent, Madeleine est embarquée sur un brancard. Simon et Agnès les suivent jusqu'au service cardiologie.

**MEDECIN URGENTISTE**

*(à Agnès et Simon)*

Restez ici, on viendra vous chercher.

Simon et Agnès regardent Madeleine disparaître derrière les portes battantes. Entre deux battements de porte, on aperçoit Simon reprendre son apparence originale.

**124**      **EXT. HÔPITAL - JOUR**

Autour de la voiture de Simon, une dizaine de voitures de police se gare et des policiers se précipitent vers l'entrée. D'une des voitures sort Leroy, extrêmement nerveuse.

**125**      **INT. HOPITAL/ ENTREE - JOUR**

Leroy entre dans l'enceinte de l'hôpital, suivi de plusieurs policiers.

Le directeur de l'hôpital vient à sa rencontre.

**DIRECTEUR HÔPITAL**

*(nerveux)*

On a fermé toutes les issues, personne n'est sorti depuis qu'on a reçu votre appel.

**LEROY**

Très bien... Vous auriez une liste du personnel présent ? Avec nom prénom et date de naissance... Et les patients aussi ? Ce serait un bon début.

**DIRECTEUR HÔPITAL**

Oui je vous trouve ça.

Le regard de Leroy se pose sur un tampon posé sur le bureau de l'accueil. Elle s'en empare :

**LEROY**

Et ça aussi ! Il m'en faudrait plusieurs !

**126**      **INT. HÔPITAL/ SERVICE CARDIOLOGIE ZONE D'ATTENTE - JOUR**

Simon et Agnès sont assis l'un à côté de l'autre, silencieux, inquiets.

Un policier traversent un couloir adjacent en courant. Simon l'aperçoit, entend des sons de talkie, d'autres pas précipités... Il commence à s'inquiéter.

Ils entendent alors la voix de Jacques appelant sa femme.

**JACQUES (OFF)**

Agnès !!

Agnès se lève d'un bond, Jacques apparaît, ils se prennent dans les bras.

Jacques la regarde, tendu.

**JACQUES**

Simon est ici.

On remarque que Simon, toujours assis à sa place, a repris l'apparence du vieil homme.

Jacques montre son poignet à sa femme : il a été tamponné d'un code.

**JACQUES**

Les flics sont là, ils vérifient les identités et réunissent tout le monde à l'accueil...

**AGNÈS**

Jacques, mon chéri, regarde-moi...

Il la regarde dans les yeux.

**AGNÈS**

Il a aidé à l'amener ici, maintenant on va se concentrer sur elle d'accord ?

Jacques acquiesce, les larmes aux yeux.

Le docteur Badet entre dans la zone d'attente. Jacques et Agnès se tournent vers lui, très inquiets, pendus à ses lèvres.

Un instant suspendu, le docteur Badet cherche ses mots.

**DOCTEUR BADET**

Elle a fait un grave malaise. C'est sérieux cette fois-ci, on l'a mise sur liste prioritaire.

Agnès échappe un sanglot.

**JACQUES**

Je peux pas perdre un autre enfant docteur. Je vous en supplie, il doit bien y avoir une solution.

Le Docteur Badet ne répond rien. Simon, toujours dans l'apparence du vieil homme, écoute la conversation. Lui aussi est terrassé par le diagnostic.

**JACQUES**

*(désespéré)*

Et mon coeur? Il lui conviendrait mon coeur, on a tous le même groupe sanguin dans la famille.

**DOCTEUR BADET**

Allez au chevet de votre fille Jacques. Restez auprès d'elle, parlez-lui... Dites-lui tout ce que vous avez à lui dire...

Le Docteur Badet accompagne Jacques et Agnès qui poussent les portes battantes pour rejoindre la chambre de Madeleine.

## 127A INT. HÔPITAL/ SERVICE CARDIOLOGIE - JOUR

À travers la porte entrouverte de la chambre de Madeleine, on distingue Jacques et Agnès au chevet de leur fille.

Madeleine est allongée, a les yeux clos...

Simon, toujours sous l'apparence du vieil homme, les observe, bouleversé.

Il aperçoit une télévision allumée dans le coin du plafond. Elle diffuse un flash spécial : on y voit Simon se transformer en Jacques sur la plage. Des gens témoignent... on n'a pas le son.

En titre : "Le garçon sans visage activement recherché".

Deux policiers viennent se poster devant la chambre.

**Simon regarde la télé, puis Madeleine et ses parents, les policiers... Il semble prendre une décision.**

Il s'éloigne de la chambre, bouscule un urgentiste de passage dont il prend l'apparence à l'angle du couloir et entre dans un local pharmacie.

**127B**      **INT. HÔPITAL/ LOCAL PHARMACIE - JOUR**

Simon referme discrètement la porte derrière lui, puis se met à ouvrir plusieurs tiroirs à pharmacie : il cherche activement quelque chose... qu'il finit par trouver.

Il arrache une feuille d'un bloc-notes et vole une blouse blanche accrochée dans un coin de la pièce.

**128**      **INT. HOPITAL - JOUR**

La porte du local pharmacie s'ouvre sur Simon, dans l'apparence de l'urgentiste, terminant d'enfiler la blouse blanche.

Simon voit alors plusieurs policiers courir dans le couloir.

Il aperçoit un des policiers intercepter un jeune infirmier.

**POLICIER 1**

Bonjour, votre nom et date de naissance.

**INFIRMER**

Pierre Maréchal. 20 Août 1984. Qu'est-ce qui se passe?

Simon s'immobilise près d'un brancard, et fait mine d'examiner un dossier.

Le policier dégaine son talkie-walkie.

**POLICIER 1**

Leroy pour Robin.

**LEROY (OFF)**

Je t'écoute !

**129**      **INT. HOPITAL/ ENTREE - JOUR**

Leroy écoute son talkie walkie.

**POLICIER 1 (OFF)**

Pierre Maréchal, 20 août 1984.



Leroy se retourne vers le directeur qui cherche sur la liste. Il le trouve et le coche.

**LEROY**  
(*au talkie*)  
C'est bon.

130

**INT. HOPITAL - JOUR**

On revient sur le policier 1 qui tamponne la main de Pierre Maréchal.

**POLICIER 1**  
Dirigez-vous vers l'entrée principale s'il vous plaît.

Le policier 1 interpelle un autre visiteur.

**POLICIER 1**  
Monsieur s'il vous plaît?!

Simon repose le dossier et repart dans l'autre sens... avant de bifurquer dans un couloir adjacent pour éviter de croiser l'urgentiste dont il a pris l'apparence en train de se faire tamponner la main par un policier.

**POLICIER 3**  
Merci, rejoignez l'entrée principale.

Simon passe une porte battante... et se fait interpeller par un policier.

**POLICIER 4 (DENIS)**  
Monsieur ?

Simon s'approche...

**POLICIER 4 (DENIS)**  
Vous avez une carte d'identité?

**SIMON**  
Non pas sur moi.

Derrière le policier apparaît l'urgentiste dont Simon a pris l'apparence. Quand il l'aperçoit, Simon blêmit.

**POLICIER 4 (DENIS)**  
J'ai besoin de votre nom, prénom et date de naissance  
s'il vous plaît.

**SIMON**  
Docteur Eric Cottet, 04 avril 1975.

Le véritable urgentiste remarque Simon. Il a du mal à comprendre ce qu'il est en train de voir... Un double de lui...?

**POLICIER 4 (DENIS)**  
Leroy pour Denis.

**LEROY (OFF)**  
Je t'écoute Denis.

Simon coupe court à l'interrogatoire : à peine le policier a dégainé son talkie que Simon s'enfuit.

Le policier est à ses trousses, il dégaine son taser.

**POLICIER 4 (DENIS)**  
*(à la cantonade)*  
 ARRÊTE-TOI ! *(au talkie)* Il est là !

**131**      **SUPPRIMÉE**

**132**      **INT. HÔPITAL - JOUR**

Simon passe des portes battantes, et disparaît du champ de vision du policier.

Désemparé, le policier essaie vainement de retrouver sa trace...

**LEROY (OFF)**  
 Denis pour Leroy ! Vous l'avez ?

**POLICIER 4 (DENIS)**  
*(essoufflé)*  
 Non... Je l'ai perdu de vue...

C'est alors que Simon, sous l'apparence de Leroy, surgit. Il a retiré sa blouse blanche.

**SIMON**  
 Il est parti par où ?!

Le policier est défait, ne sait pas quoi répondre.

Simon joue la déception.

**SIMON**  
 Bon, prenez ma place à l'accueil, je vous relaie.  
 Passez-moi votre tampon.

Alors qu'il allait s'exécuter, le policier s'arrête soudain et dévisage Simon.

**SIMON**  
 Qu'est-ce qu'il y a ?

Le policier dégaine son talkie.

**POLICIER 4 (DENIS)**  
*(au talkie)*  
 Leroy pour Denis.

Simon repère un extincteur juste à côté de lui...

**LEROY (OFF)**  
 Je t'écoute.

Tête du policier.

**133**      **INT. HOPITAL/ ENTREE - JOUR**

Leroy attend une réponse.

**LEROY**  
*(au talkie)*  
Denis, tu me reçois ?

Silence toujours...

**LEROY**  
Denis ?

**POLICIER 4 (DENIS) (OFF AU TALKIE)**  
Oui pardon, je suis là.

**LEROY**  
*(au talkie)*  
Tout va bien?

**134**      **INT. HÔPITAL/ COULOIR - JOUR**

Simon, sous l'apparence de Denis (policier 4), répond au talkie.

**SIMON**  
Oui ~~pardon~~, tout va bien. Fausse alerte.

Simon range le talkie à sa ceinture. On découvre le corps du vrai policier, assommé et allongé sur le dos.

CUT TO :

Simon, sous l'apparence du Denis, surgit à l'angle d'un couloir pour vérifier qu'il n'y a personne.

Une main fait glisser un bandeau de police sur un bras qu'on découvre appartenir à ... Leroy, dont Simon a repris l'apparence. Il se tamponne le poignet.

**135**      **INT. HÔPITAL/ SERVICE CARDIOLOGIE - JOUR**

Simon, sous l'apparence de Leroy, a maintenant la chambre de Mad dans son champ de vision. Elle est toujours gardée par deux policiers.

Il s'approche et leur montre son poignet.

**SIMON**  
Les parents sont là ?

Les deux policiers acquiescent et s'écartent.

**136**     **INT. HÔPITAL / SERVICE CARDIOLOGIE / CHAMBRE DE MAD - JOUR**

Simon entre.

Jacques et Agnès sont au chevet de leur fille.

Ils se tournent vers Simon, qui est toujours sous l'apparence de Leroy. Un instant suspendu.

Simon les regarde, et se met à pleurer. Il jette un oeil aux deux policiers devant la porte ouverte de la chambre, avant de se lancer :

**SIMON**

Toutes les issues sont bloquées. Tout le monde est vérifié, on va le trouver, c'est sûr. Vous inquiétez pas. Il sortira jamais d'ici.

Jacques et Agnès se lèvent et le regardent. Ils ont compris que c'est Simon qui leur parle...

**SIMON**

Est-ce que je peux avoir deux minutes avec elle s'il-vous-plaît ?

Jacques et Agnès échangent un regard entre eux et, très émus, sortent de la chambre.

Dans l'embrasure de la porte, Jacques regarde Simon. Simon le remercie du regard.... Les parents referment la porte derrière eux.

Simon, qui a repris son apparence, s'approche de Madeleine, bouleversé de la voir dans un tel état.

Elle est inconsciente, son état est vraiment critique. Simon a du mal à contenir ses larmes.

Simon s'assoit aux côtés de Madeleine et lui caresse la joue. Il l'embrasse, les larmes aux yeux.

**SIMON**

Je suis désolé de t'avoir menti... je suis désolé de pas avoir été plus courageux... Je t'aime Mad, je t'aime tellement... Et je peux pas survivre sans toi... y'a que toi qui me voit... y'a que toi...

Les yeux de Madeleine restent clos...

**SIMON**

Tu vas vivre. Je te le promets.

**137**     **SUPPRIMÉE****138**     **SUPPRIMÉE****139**     **INT. HÔPITAL / SERVICE CARDIOLOGIE / COULOIR - JOUR**

Le commissaire Leroy (la vraie) passe les portes battante du service cardiologie.

**LEROY**

*(au talkie)*

Vérifiez toutes les chambres, laissez filer personne. Je veux tous les visiteurs dans le hall.

Leroy s'arrête net : devant elle, Jacques, Agnès, et les deux policiers qui gardent la chambre de Madeleine la regardent.

Ces derniers sont interloqués.

Tête de Leroy.

**140**

**INT. HÔPITAL / SERVICE CARDIOLOGIE / CHAMBRE DE MAD - JOUR**

*Ralenti. Début d'un pont musical : le son de l'hôpital s'évanouit au fur et à mesure.*

La porte s'ouvre.

Leroy s'engouffre dans la chambre, le taser devant, suivi des policiers et des parents. Nous découvrons la scène en même temps qu'eux : Simon, sous l'apparence de Thomas, est blotti sans vie à côté de Madeleine, lui tenant la main.

La machine qui surveille les battements du coeur de Mad indique un rythme très faible mais régulier.

Leroy range le taser, se précipite vers Simon. Elle le met sur le dos, il est inerte. Elle prend son pouls... et remarque, sur la table à côté du lit, une seringue usagée et une fiole de morphine vide...

Elle crie aux deux policiers d'aller chercher de l'aide. Puis découvre, au creux de la main de Simon, un message manuscrit.

Leroy s'en empare. On découvre ce qu'il y a écrit : "Sauvez-la".

CUT TO:

**141**

**INT. HOPITAL / COULOIR - JOUR**

Les deux brancards sont emmenés ensemble dans le couloir.

On découvre que les mains de Simon et Madeleine sont toujours accrochées l'une à l'autre...

**142**

**INT. MAISON DES DURANT / CHAMBRE MADELEINE - NUIT - FLASHBACK 2009**

Les deux mêmes mains serrées, mais 10 ans plus tôt.

Retour à la scène où Simon enfant a pris l'apparence de Madeleine.

Madeleine s'est endormie, en position quasi assise. Simon lui tient la main et la regarde...

On s'éloigne d'eux, comme si ce que l'on voyait n'était plus qu'un lointain souvenir...

Noir.

**143**      **EXT. CIMETIÈRE - JOUR (REPRISE SCENE 1)**

Le son d'une plaque qu'on descelle.

De la lumière apparaît:

Reprise de la première scène, on est à l'intérieur de la case vide de Simon, le fossoyeur est en train de retirer la plaque.

Le visage de Madeleine apparaît, très émue, l'urne de Simon dans les mains. Elle la place dans la case.

Tandis que le fossoyeur installe la nouvelle plaque, on découvre derrière Madeleine ses parents, et quelques autres personnes de la famille. Elle les rejoint.

La famille se sert dans leurs bras, émus.

Ensemble, ils regardent : une plaque au nom de Thomas DURANT (1999 - 2009), et à côté, la nouvelle plaque de la niche de Simon :

**SIMON DURANT**

**2001 - 2019**

Les Durant lui ont donné son nom.

Dans le réceptacle à fleurs de la plaque, on peut apercevoir un morceau de la canne de Madeleine.

**144**      **EXT. CIMETIÈRE - JOUR**

Madeleine sort du cimetière. Elle marche sans canne, passant devant les journalistes sans leur prêter attention.

Madeleine prend une grande inspiration, une larme coule.

Elle se met à courir. "Son" coeur bat de plus en plus vite.

Elle pose sa main dessus pour le sentir. On entend le battement du coeur de Simon...

Elle s'éloigne...

*Fin du pont musical.*

GÉNÉRIQUE \*